

AMÉNAGEMENT ● LE RENOUVELLEMENT URBAIN S'AFFIRME A L'OUEST DE LA VILLE

Renouveau à l'ouest

L'opération d'aménagement de la ZAC Heurtault touche à sa fin. Sur la Plaine-Saint-Denis, le secteur Garcia Landy commence sa transformation. L'espoir de voir se réaliser un nouveau quartier Porte d'Aubervilliers se précise. (P. 3, 4 & 14)



Willy Vainqueur

● FINANCES LOCALES

Le budget 2004

Malgré un contexte difficile, la municipalité maintient ses priorités : l'habitat, le cadre de vie et l'entretien du patrimoine. Elle affirme la nécessité de construire une nouvelle école dans les 3 ans à venir. (P. 12 & 13)

● CÂBLE

Ça repart

L'opérateur Noos reprend les travaux du câblage interrompus depuis plus d'un an. (P. 3)

● SPORT

Natation scolaire

Chaque année, plus de 2 400 enfants apprennent à nager dès l'âge de 5 ans. (P. 21)



Sommaire

Aubervilliers au quotidien

La Zac Heurtault en cours d'achèvement
 Câble : Noos reprend ses travaux
 Avenue de la République : les habitants donnent leur avis
 Quartier Canal-Porte d'Aubervilliers : avis très favorable du commissaire enquêteur
 Rencontre avec le commissaire d'Aubervilliers
 Vallès : à propos du reportage de France 2
 OPHLM : le service Incivilités
 Théâtre : témoignages d'expatriés
 A propos du vélodrome
 Le protocole
 Carnet
 L'Office municipal de la jeunesse
 Un Albertivillarien de retour du FSM de Bombay
 Courrier des lecteurs (p. 3 à 11)

L'édito de Pascal Beudet (p. 9)

Dossier

La préparation du budget primitif 2004 (p. 12 et 13)

Intercommunalité

Un projet urbain pour les quartiers
 Landy-Cristino Garcia (p. 14)

Ville mode d'emploi

La réorganisation des collectes (p. 15)

Images

Janvier à Aubervilliers (p. 16)

Tribune

(p. 17)

Culture

Les écoliers jouent les critiques littéraires
 TCA : Dans la solitude des champs de coton
 Jazz : Douglas Ewart à la maison de l'enfance Tony Lainé (p. 18 à 19)

Sport

Escrime : un palmarès impressionnant
 Rugby : Nicolas Capillon, talonneur au Stade français
 Natation : 2 400 élèves se rendent à la piscine (p. 20 et 21)

Infos pratiques

Le programme des seniors
 Le programme du Studio Albertivi (p. 22)

AUBERMENSUEL

N°136, février 2004
 Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
 Télécopie : 01.48.39.52.43
 aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
 Directeur de la publication : Guy Dumélie
 Directeur de la rédaction : Alain Germain
 Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
 Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
 Rédacteur : Alexis Gau
 Directeur artistique : Patrick Despierre
 Photos : Willy Vainqueur
 Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
 Maquettiste : Zina Terki
 PSD publicité : 01.42.43.12.12
 Numéro de commission paritaire : 73261
 Dépôt légal : février 2004

Abonnement

je désire m'abonner à

Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 9,15 €

(10 numéros par an)

à l'ordre du CICA

7, rue Achille Domart

93300 Aubervilliers

AMÉNAGEMENT ● *La Zac Heurtault est en cours d'achèvement*

De nouveaux logements et une nouvelle place

La construction de la résidence Les Vignes (69 logements) sera finie en mai et l'immeuble de la SCI Auberlandy (46 logements) est en bonne voie. Pour parachever cette ZAC, la Ville et Plaine Commune lancent le réaménagement du carrefour Heurtault-Landy-Moutier pour en faire une vraie place.

C'est l'histoire d'une partie de la ville qui est en train de changer. Coincés contre le canal, en arrière du centre, les quartiers Heurtault-Marcreux ont longtemps fait figure de délaissés. Habitat dégradé et friches industrielles, le cumul de ces deux handicaps oblitérait l'avenir de ce secteur ouest d'Aubervilliers. A la fin des années 80, la municipalité lance deux ZAC (Zone d'aménagement concerté) pour requalifier les deux quartiers. La crise immobilière du début des années 90 gèle le processus, les investisseurs sont aux abonnés absents. Le vrai démarrage de cette vaste opération urbaine sera pour 1997. Au nord, sur la ZAC du Marcreux, des entreprises commencent à s'installer. Au sud, sur la ZAC Heurtault, le collège Rosa Luxemburg est construit.

Six ans de changements
Le mouvement est lancé. En six ans, le paysage se transforme progressivement. Avec, au nord, le nouveau parc Eli Lotar, l'arrivée de studios de cinéma et la réalisation d'un programme de maisons de ville. Au sud, c'est la Villa Alberti (68 logements en accession) puis un immeuble de l'OPHLM (42 logements dont la moitié pour des personnes âgées) qui voient le jour. A cela s'ajoutent la rénovation de la rue du Port et de la rue du Landy, la transformation des berges du canal en promenade et la création de deux ruelles : Léon Jouhaux et Benoît Frachon.
Aujourd'hui, la ZAC du Marcreux est quasiment finie (il reste une seule parcelle à aménager). Quant à la



La transformation du carrefour Heurtault-Landy-Moutier en place nécessitera 4 mois de travaux et sera financée par Plaine Commune. Dans le prolongement, la rue du Moutier va être refaite jusqu'au passage de l'Avenir.

ZAC Heurtault, elle entame sa dernière ligne droite. Au 31 Heurtault, la SCI Auberlandy réalise un immeuble de 45 logements en locatif conventionné privé (du 1 %). Toutefois, le bâtiment le plus imposant se situe à l'angle Heurtault-Jouhaux. Le promoteur Infinim y construit sa résidence Les Vignes (68 logements). Un ensemble de standing divisé en trois

halls et haut de cinq étages qui sera livré en mai. Avec des appartements (2 à 5 pièces) d'une surface de 38 à 99 m² et un parking en sous-sol. Le prix : à partir de 2 200 € le m² hors parking.

Dans son offre, Infinim a mis en avant deux atouts : la sécurité et le confort. Côté sécurité, les halls d'entrée (munis de digicodes et d'inter-

phones) sont dotés de caméras et il y a un gardien. Côté confort : les sols des appartements sont livrés intégralement parquetés et carrelés. Quant aux terrasses et balcons, ils donnent sur l'espace vert privatif de la résidence. A l'heure actuelle, sept appartements restent à commercialiser (bureau de vente : 185 avenue Victor Hugo, tél. : 01.48.33.12.12).

LA RUE HEURTAULT APRÈS TRAVAUX

Au programme pour la nouvelle place : des trottoirs élargis, des passages piétons sécurisés (avec des bandes blanches équipées de picots pour les malvoyants), des potelets pour éviter le stationnement sauvage, et un revêtement en pavés de granit comme pour la rue du Port. Dans la continuité de la rue Heurtault vers le passage de l'Avenir, du stationnement en banquette sera inséré dans les trottoirs refaits. Les travaux dureront quatre mois et seront financés par Plaine Commune (coût : 450 000 €). Attention, pendant une partie du chantier, le réaménagement de la place nécessitera d'y interdire la circulation dans le sens de la descente. Un itinéraire de déviation par le boulevard Félix Faure ou par la rue du Port sera mis en place.

Avec le redéploiement, à proximité, du site d'activités de la société Sotracel, la ZAC de 3,3 hectares s'achève à son tour. Reste, en parallèle, à rénover la rue Heurtault au croisement avec la rue du Moutier et la rue du Landy et dans sa partie située entre la rue du Moutier et le passage de l'Avenir. Le chantier doit démarrer début mars.
Frédéric Medeiros

ÉQUIPEMENT ● *Le câblo-opérateur Noos reprend ses travaux*

Le câble retrouve le fil

A l'arrêt depuis un an et demi à cause des difficultés financières de Noos, le chantier du câble redémarre. La moitié d'Aubervilliers doit encore être équipée.

Lorsque la bonne nouvelle est tombée, *Aubermensuel* a vérifié l'information deux fois plutôt qu'une. Il faut dire que ces tuyaux du câble commençaient à ressembler furieusement à un serpent de mer ! Il y a exactement un an et demi, la société Noos, chargée d'équiper la ville, laissait son chantier en plan. Celui d'Aubervilliers comme ceux de dix autres communes de Seine-Saint-Denis. Pourtant, selon



l'accord passé en 1999 entre le câblo-opérateur et le Sipperec (le syndicat francilien qui gère les intérêts des villes concernées par l'opération), le

câblage avait déjà du retard. A l'origine, le contrat prévoyait l'installation de la dernière prise pour la fin 2002. A peine la moitié du territoire était

Le chantier recommencera par le quartier Victor Hugo-Canal (1^{er} semestre) puis par le secteur La Frette-Cochennec (2^e semestre).

couverte en ce début 2003 et, au lieu de mettre les bouchées doubles, Noos stoppait tout ! Raison invoquée : un porte-monnaie à sec.

2 600 prises en deux ans
Rattrapé par la chute des valeurs technologiques, l'attentisme des investisseurs et l'arrivée concurrentielle de la TNT (télévision numérique terrestre), le câblo-opérateur n'estimait plus possible de faire face à ses obligations. Annonçant qu'il ne reprendrait ses chantiers qu'après s'être renfloué. C'est-à-dire, après avoir vendu suffisamment d'abonnements sur les secteurs déjà câblés.
Indignation du côté du Sipperec et

des villes qui exigent le versement de la pénalité prévue dans le contrat de 1 500 € par jour de retard. Le bras de fer se prolonge de longs mois. Un délai qui rend Noos débiteur de plusieurs millions d'euros. Enfin, la négociation reprend. Les pénalités sont abandonnées à condition que le câblo-opérateur reprenne immédiatement ses chantiers. Comme le malade est encore convalescent, le protocole d'accord convient d'une période de transition de deux ans où les livraisons des prises se feront à un rythme allégé. Le retour à la normale étant programmé pour 2006.
René François, maire-adjoint à la Communication, fait les comptes : « En ce qui concerne notre commune, le calendrier négocié prévoit que 1 000 prises seront réalisées pour septembre de cette année et 1 600 autres pour septembre 2005. Nous en serons alors au deux tiers du total. »
Frédéric Medeiros

AMÉNAGEMENT ● *Un nouveau tronçon de travaux avenue de la République*

Les habitants donnent leur opinion sur le chantier

Alors qu'a démarré la deuxième tranche de la requalification entre la rue Karman et la rue Barbusse, un bus-expo informe la population sur ce que sera la nouvelle avenue de la République. Egalement en place : un comité de suivi du chantier auquel participent des habitants.

Un samedi place de la Mairie, l'œil du passant ne peut pas le manquer. Orange, vert et blanc, le bus-info de Plaine Commune se repère de loin, et c'est fait exprès ! Cet espace d'exposition itinérant est utilisé pour présenter aux habitants de l'agglomération les projets qui concernent leur ville. Une solution originale pour diffuser l'information au plus près des gens.

En ce moment, ce bus stationne beaucoup à Aubervilliers. Et pour cause, c'est là que se déroule le gros chantier de voirie de l'année sur le territoire communautaire : la requalification de l'avenue de la République. Commencée en novembre 2003, elle s'achèvera en décembre 2004. Au programme de cette rénovation complète : des couloirs protégés pour les bus, des carrefours réaménagés, des trottoirs refaits, de nouvelles plantations, un nouvel éclairage et un nouveau mobilier urbain. Ce lifting de la principale artère de la ville doit lui donner un autre visage, plus en rapport avec ce que doit être l'espace public aujourd'hui. Le Département et Plaine Commune sont les principaux financeurs d'une opération chiffrée à 6,8 millions d'euros.

Devant le bus, des panneaux présentent la requalification. A l'intérieur, des plans de plusieurs mètres de long retracent le linéaire de l'avenue et détaillent tout ce qui va changer. Techniciens et coordonnateurs de quartier sont là pour répondre aux questions des passants. Pour Claude, 58 ans,



Willy Vainqueur

agent de maîtrise en navigation aérienne, le réaménagement de République va dans le bon sens « même s'il aurait plus fallu consulter les habitants avant le début des travaux. » Point positif : « les conditions de circulation améliorées pour le bus ». Un bémol : « l'allongement des horaires de service du 170 jusqu'à minuit. Attention à ce que cela n'amène pas de la délinquance en centre-ville ! » Yves, 36 ans, consultant en patrimoine, emprunte la ligne tous les jours pour aller tra-

vailer à Paris. « Avec les couloirs protégés, je vais gagner du temps, se félicite-t-il. A condition que les voitures ne s'y garent pas ! » Très favorable à la requalification, il regrette quand même l'abattage des arbres. Pour le convaincre que c'était nécessaire, un technicien lui montre des photos.

Pour parler du chantier, il y a le bus-expo, il y a aussi le comité de suivi qui vient de se mettre en place autour de l'élu en charge du dossier, Jean-François Monino. Des habitants

de chaque quartier traversé par l'avenue y sont présents. Les différentes phases de travaux, le bruit, les difficultés de circulation, tout peut y être évoqué. Charge aux techniciens de voir ce qu'il est possible d'améliorer.

La Ville a réussi à obtenir que la réhabilitation se fasse sans aucune coupure de circulation. Mais cela implique que chacun soit prudent. Un piéton s'est récemment fait renverser en traversant un chantier (qui rappelons-le n'est pas un espace ouvert au public !) au lieu d'emprunter les passages cloutés.

La deuxième tranche de travaux concerne la portion de l'avenue située entre la rue Barbusse et la rue Karman (côté impair). Elle s'achèvera au 29 mars.

Frédéric Medeiros

● POUR PLUS D'INFORMATIONS

Allô chantier : 01.43.93.78.72

Les photos confirment l'étude phyto-sanitaire réalisée avant le chantier : une bonne partie des arbres abattus étaient malades. Les premières replantations devraient intervenir au printemps.

URBANISME ● *Le nouveau projet de quartier Canal-Porte d'Aubervilliers*

L'avis (très) favorable du commissaire enquêteur

Le dossier de la Porte d'Aubervilliers vient de franchir une étape importante. Désigné par la préfecture, le commissaire enquêteur chargé d'émettre un avis, suite à la concertation publique qui avait eu lieu en décembre, a rendu ses conclusions le 26 janvier. Il s'est déclaré en faveur de la révision du Plan d'occupation des sols, ce document qui fixe les règles du jeu en matière d'urbanisme local. Datant de 1979, le POS était inadéquat au regard du projet Canal-Porte d'Aubervilliers car il réservait ce secteur de 17 hectares à de l'activité industrielle et de l'entreposage. Sa modification autorisera la construction d'un vrai quartier, avec des logements, des bureaux et des commerces, dans cette partie sud de la ville amenée à devenir son entrée principale.

« L'avis favorable du commissaire enquêteur est d'autant plus précieux qu'il est argumenté dans un rapport



Willy Vainqueur

Le nouveau quartier s'implanterait sur ce triangle de 17 hectares situé à la Porte d'Aubervilliers.

de 40 pages qui reprend point par point tous les éléments du projet pour en souligner le bien fondé », explique-t-on à la direction du secteur Urbanisme de la Ville.

Si le quartier Canal-Porte d'Aubervilliers sort de terre, sont prévus au programme : 165 000 m² d'activités tertiaires, 380 logements, un centre commercial de 76 000 m² avec 80 boutiques et une moyenne surface alimentaire (l'équivalent du Casino de la Porte de la Villette). Mais, au-delà des chiffres, les promoteurs du projet (Plaine Commune, la Ville et les EMGP à qui appartiennent les terrains) insistent sur la qualité des aménagements à venir : « Avec un soin particulier apporté aux espaces publics et une dimension loisirs affir-

mée (promenade sur le canal, grandes serres à visiter, parc thématique sur la télévision).

Suite au feu vert du commissaire enquêteur, la modification effective du POS interviendra après un vote du conseil municipal (prévu en février). Pour autant, le parcours d'obstacles ne s'achèvera pas là. Le permis de construire du centre commercial et son autorisation d'exploitation seront également soumis à enquête publique. Probablement en juin. Puis, ce sera au tour de la Commission départementale de l'équipement commercial (CDEC) de se prononcer (au plus tôt en octobre). L'objectif des promoteurs est d'obtenir toutes les autorisations administratives pour le début 2005. S'il est atteint, les travaux pourraient commencer fin 2005. Le premier élément du nouveau quartier serait alors livré en 2008.

Frédéric Medeiros

SÉCURITÉ ● Rencontre avec Guillaume Cardy, commissaire d'Aubervilliers

« Ne pas faire n'importe quoi... »

En poste depuis septembre 2002, le commissaire d'Aubervilliers, Guillaume Cardy, met en pratique une police scientifique qui s'appuie sur cartographie de la délinquance et statistiques quotidiennes.



Willy Vainqueur

Régulièrement sollicité par la population, le commissaire (au centre) n'hésite pas à participer, comme ici, aux conseils de quartier.

● On voit davantage de policiers dans la rue, est-ce la conséquence de la hausse de 2,96 % de la délinquance enregistrée à Aubervilliers pour 2003 ?

Le redéploiement interne et la remise à niveau des effectifs par l'affectation de nombreuses sorties d'école nous ont permis d'accroître notre présence sur la voie publique notamment par la remise en selle des brigades VTT et l'organisation fréquente de patrouilles pédestres.

● Qu'est-ce qui explique ce déficit relevé dans de nombreux commissariats du 93 ?

La Police nationale est confrontée à des départs massifs à la retraite et de multiples mutations vers la province.

La plupart des jeunes fonctionnaires en poste en région parisienne tentent de retourner dans leur région ou département d'origine dès que possible. Les effectifs sur le département ont toutefois augmenté de 0,48 % entre le 1^{er} janvier 2003 et le 1^{er} février 2004.

● Quels sont les axes de travail qui orientent vos interventions ?

La lutte contre la délinquance et la délinquance routière avec une accentuation de la recherche d'efficacité et des capacités d'interpellations orientent nos missions et interventions.

En 2003, nous avons mis en place deux contrôles de vitesse hebdomadaires sur les axes accidentogènes de la ville et réalisé 240 contrôles routiers au cours du second semestre. Les accidents corporels ont ainsi baissé de 12 % en 2003. Malgré la hausse de la délinquance de 2,96 %, soit 195 faits supplémentaires par rapport à 2002, certaines infractions de voie publique, notamment les vols avec violence, sont moins nombreuses qu'en 2001. Le nombre de gardes à vue a en outre augmenté de 6,24 %, les mis en cause de 6,08 %, le taux d'élucidation étant de 22,65 %.

● Qu'est-ce qui caractérise la délinquance locale ?

La délinquance de voie publique représente 69 % de la délinquance générale. Elle est composée de huit rubriques reprenant les principales infractions comme les vols de deux roues, les dégradations, les vols roulotte ou les vols à la tire. Certaines rubriques progressent cette année comme les vols violences, d'autres comme les vols à main armée, les vols effractions ou les vols de véhicules diminuent. De simples comportements de prudence peuvent protéger la population contre de tels actes : éviter de téléphoner au milieu de la foule, bien fermer son sac et ses poches, ranger son argent avant de sortir de la banque, ouvrir l'œil dans les bus bondés et les allées encombrées du marché...

● Sur quels éléments se base votre action ?

Sur un découpage de la ville en trois secteurs, une cartographie précise et des statistiques journalières des faits. Notre action s'adapte à la criminalité en temps réel. En plus des effectifs en tenue, des personnels en civil et la brigade anticriminalité complètent le dispositif.

● La loi du 18 mars 2003 sur « l'entrave à la libre circulation » a-t-elle changé vos interventions ?

Cette loi, en prévoyant un cadre juridique indispensable pour agir, constitue une avancée intéressante. Le délit « d'entrave à la libre circulation »

nécessite cependant une constatation de nos services, le simple fait de se rassembler ne constituant pas un délit en soi. Nous devons respecter ce cadre juridique dans nos interventions. Notre action, suite à des dépôts de plaintes de locataires ou de bailleurs, a permis d'enregistrer des résultats positifs dans plusieurs halls d'immeubles où ces nuisances ont cessé.

● Vos fonctions de commandement vous laissent-elles le temps d'aller sur le terrain ?

Il est essentiel pour moi d'accompagner mes hommes. C'est le seul moyen de bien connaître les types de délinquance. De même, cela permet de comprendre la difficulté de certaines interventions et d'apprécier la réalité du terrain différemment qu'à travers la lecture de rapports administratifs.

Deux à trois fois par semaine, je patrouille en journée et suis régulièrement de permanence de nuit. Lorsque la municipalité ou les habitants me sollicitent, je participe à des réunions de quartier et quand on m'interpelle sur une situation particulière, je me rends sur place pour mieux saisir les faits.

Tous ces éléments sont essentiels pour travailler efficacement au maintien de la tranquillité publique et veiller sur la sécurité des biens et des personnes.

Propos recueillis par Maria Domingues

PRÉVENTION ROUTIÈRE ● Avec les seniors de la résidence Allende

Etre attentif, marcher mais surtout ne pas courir

Campagne médiatique, installation des radars automatiques, lutte contre la consommation abusive d'alcool au volant, ces questions de sécurité routière sont d'actualité depuis plusieurs mois. Mais elles ne concernent pas que les automobilistes. Les responsables de l'Association des seniors d'Aubervilliers en sont bien conscients. Chaque année, une information en direction des piétons est proposée dans un des clubs de la ville.

Ce mercredi 21 janvier, une quinzaine de retraités (toutes des dames), réunies à la résidence Salvador Allende, sont venues écouter les conseils de Jacques Monatte, délégué bénévole à



Willy Vainqueur

Jacques Monatte, délégué à la Prévention routière, débat avec des retraités des dangers de la rue.

la Prévention routière, qui leur propose de visionner une cassette. Tout d'abord, des chiffres impressionnants. Parmi les 3 000 piétons accidentés chaque année, 650 sont des personnes âgées et, sur 23 tués, un tué sur deux est aussi une personne âgée.

Ensuite, des saynètes décrivent des situations accidentogènes et distillent des conseils utiles tout en détaillant les imprudences des uns et des autres : piétons, automobilistes. Visiblement, ces situations frappent juste car des hochements de tête et des

murmures approbateurs soulignent la vérocité des situations décrites. Un débat s'engage ensuite.

Plusieurs intervenants s'interrogent sur les feux décalés et ses dangers. « Il faut toujours respecter les figurines, ne pas courir en traversant, et se méfier des politesses... » Certains soulignent aussi le mauvais emplacement de certains passages protégés.

« Malgré tout, la marche à pied demeure un excellent exercice pour la santé, insiste Jacques Monatte. Il faut simplement ne pas être pressé, être attentif et ne pas courir. »

Cette séance bien utile se termine autour d'un verre... de jus de fruits bien sûr.

Marie-Christine Fontaine

● Incivilité dangereuse rue du Commandant l'Herminier

Honteux !

Voilà comment on peut se croire astucieux, en voulant gagner quelques secondes ou épargner les amortisseurs de sa si chère auto, et se transformer en danger public, incivilité la plus coûteuse en vies humaines chaque année en France, première cause de mortalité infantile de surcroît. Depuis décembre, six

« coussins berlinois » sont installés rue l'Herminier, afin de limiter la vitesse des véhicules aux abords du collège Diderot et du lycée d'Alembert, secteur où plusieurs accidents très graves – certains mortels – concernant des jeunes piétons ont eu lieu ces dernières années. Ces ralentisseurs ne couvrent pas toute la chaussée, permettant aux bus de les

passer sans aucun effet. Ce qui n'est pas le cas des voitures, aux essieux moins larges, obligées de réduire leur vitesse à 30 km/h pour passer sans gêne, c'est bien l'objectif recherché. Mais certains automobilistes ont remarqué qu'on peut les éviter en se plaçant au milieu de la chaussée, quitte à franchir une ligne blanche et risquer une collision, juste

pour conserver leur vitesse à un endroit où elle est très dangereuse : à 50 km/h par exemple, tout réflexe est insuffisant lorsqu'un piéton traverse inopinément. Bref ! Evitons les comportements qui ne nous ressemblent pas. Alexis Gau



Vite dit

Utile

● CENTRE NAUTIQUE

Horaires d'ouverture

Du samedi 14 février au dimanche 29 février, le centre nautique sera ouvert, les lundi de 12 h à 17 h 45, mardi de 9 h 30 à 19 h 45, mercredi de 9 h 30 à 17 h 45 (17 h pour le petit bain), jeudi de 9 h 30 à 17 h 45, vendredi de 9 h 30 à 20 h 45, samedi de 8 h 30 à 17 h 45 et de 11 h 40 à 17 h 45 (petit bain), dimanche de 8 h 30 à 12 h 45.

Rappel : le slip et le bonnet de bain sont obligatoires pour accéder au bassin.

> 1 rue Edouard Poisson.

Tél. : 01.48.33.14.32

Enseignement

● CLASSES DE NEIGE

A Saint-Jean d'Aulps

Le 2^e séjour aura lieu du mercredi 17 mars au mardi 6 avril.

Il concernera les classes de CM1 A de Leila Ouni, école J. Guesde ; de CM1 A de Laurent Beullier, école Condorcet ; de CM1 A de Flavia Michel, école A. Mathiez ; de CM2 B de Mariama Sadio, école H. de Balzac ; de CM1 A de Najata Eddardi, école V. Hugo ; de la CLIS de Jean-Paul Lacour, école V. Hugo ; de CM2 A de Dominique André, école F. Génier.

Emploi

● FORUM DES

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Judi 26 février, Paris Expo,

Pte de Versailles

Au cours de ce 1^{er} salon de recrutement étudiant, organisé par l'École nationale supérieure des Télécommunications (ENST) et l'Institut national des Communications (INT), les entreprises (France Télécom, banques, IBM, Renault...) rencontreront des étudiants (écoles d'ingénieur, de commerce, d'universités) et des professionnels à la recherche d'un stage ou d'un emploi en France ou à l'étranger.

> Contact

Tél. : 01.60.77.95.76

Mél. : Forum@int-evry.fr

● TRANSFORMEZ VOS ACQUIS EN DIPLÔME

L'Etat et les conseils généraux ont mis en place un dispositif d'information conseil en VAE (validation des acquis de l'expérience), une possibilité d'obtenir un diplôme par une voie autre que la formation. Un service personnalisé et gratuit sous forme d'entretien avec un conseiller en VAE permet d'obtenir des informations générales sur la VAE : qui valide ? comment faire ? quel diplôme choisir ?

> Antenne de Villemomble

7, av. François Coppée.

RV au 01.48.12.65.07

TÉMOIGNAGES ● Après le reportage controversé de France 2

Vallès mérite la vérité !

France 2 a présenté la cité Vallès comme un lieu redoutable, où la délinquance agit en toute impunité, juste en face du commissariat... Sur place, sans nier que la délinquance existe comme ailleurs, les jeunes largement visés et des gens qui y vivent et travaillent, estiment avoir été salis par une mise en scène mensongère. A eux la parole...



Willy Vainqueur

Quand on ne triche pas avec l'image de la cité Vallès, cela donne ceci : un lieu plutôt tranquille.

Pour rencontrer des adolescents de la cité Jules Vallès, la meilleure solution est de se rendre à un endroit qu'ils fréquentent en nombre : la maison de jeunes au pied d'une des quatre tours. Dommage que les reporters de France 2 n'aient pas eu l'idée de venir s'y renseigner... Peut-être ne voulaient-ils pas entendre que pour traiter le sujet qu'ils envisageaient (une cité sous l'emprise de délinquants agissant en toute impunité), ils se trompaient d'adresse ?

En compagnie de l'équipe vidéo d'Albertivi, venue aussi vérifier le sérieux du reportage diffusé mercredi 14 janvier à 13 h et 20 h sur France 2, nous voici donc à la maison de jeunes, dont le responsable, Rachid Kadioui, ne décolère pas sur le sujet : « Nous, nous travaillons à valoriser ce que font les jeunes ici, et la télé vient tout casser. Vous avez vu comme ils ont présenté la cité ? Alors, qu'en fait, c'est un petit village, il y a du respect. Le coup de la moto dans l'ascenseur par exemple, c'est impossible. Demandez aux jeunes... »

Au départ, les volontaires ne se pressent pas ! En aparté, Rachid explique que l'affaire a fait tant de bruit dans la cité qu'il y a une certaine pression : un mal a été fait, personne ne voudrait en ajouter. Normale donc l'hésitation à se confier de nouveau à des journalistes munis de caméras. On discute en expliquant bien notre démarche : rétablir la vérité, meilleur moyen pour réparer le mal. Finalement, toute une troupe accepte de répondre aux questions, seize garçons et filles au total, entre 14 et 17 ans.

Unanimes, ils certifient qu'il s'agit d'un coup monté. « Comment je peux être sûr que c'était bidon ? C'est mes potes qui ont été filmés et j'étais là aussi, sauf que moi j'ai pas voulu », affirme un ado. Il donne des détails plutôt choquants : « Ils sortaient juste du collège quand les journalistes leur ont proposé le truc, pour soi-disant dire du mal de Sarkozy, alors ils ont dit oui. » Un autre ajoute : « Ils ont été manipulés, parce qu'en fait, ça favorise Sarkozy... Ils ont été inconscients ! »

Et de continuer dans les détails : « Ils étaient déjà venus la veille. Ils disaient aux jeunes : "Toi tu seras le meneur, toi tu feras ci, toi tu diras ça", comme dans un film. C'est eux qui ont dit de monter la moto dans la tour... » L'un résume l'affaire avec un mot bien à eux : « C'était que du mythe ! » (Comprenez : mensonge).

« On va nous prendre pour des voyous... C'est pas bien »

Un mensonge qu'ils trouvent à la fois injuste et néfaste. Injuste parce qu'ils estiment que leur cité est plutôt calme question délinquance. Et néfaste parce que cette image négative dessert tous ceux qui y vivent. « On va nous prendre pour des voyous, alors que c'est pas vrai, ça m'énerve », rouspète une fille. « A Aubervilliers encore, ça va, tout le monde sait que Vallès c'est pas ça, mais quand on sera en vacances, si on dit où on habite, les gens vont avoir peur », estime un autre.

Ils parlent aussi de contrôles de police qui se sont multipliés et durcis ces derniers jours. Un garçon indique

que son père connaissant bien la cité a été révolté par cette mascarade, mais un autre affirme que, depuis, ses parents hésitent à le laisser sortir. « En fait, les journalistes peuvent manipuler n'importe qui facilement », conclut un jeune, ironisant sur la crédulité du public : « Ils en ont de la chance à la télé ! Ils arrivent par hasard et hop ! il y a un vol de moto. Et en plus, la police passe juste devant. Trop fort, non ? » Pour tous, la mise en scène est évidente.

Dehors, nous rencontrons une dame d'âge plus mûr. Elle n'a pas vu le reportage, mais ses propos coïncident avec ceux des ados et de Rachid. « Il y a 22 ans que j'habite ici et à l'époque, c'était plus la zone que maintenant ! Les jeunes ? Moi je n'ai aucun problème avec eux. Quand je rentre, ils me tiennent toujours la porte, il y a du respect. Il y a des gens qui sont contre les jeunes systématiquement, je ne suis pas d'accord. Je sais que certains ne sont pas des saints, mais avant d'accuser, il faut une raison valable. »

Alexis Gau

FORMATION ● Le Greta industriel 93 siège désormais au lycée Le Corbusier

Des réponses adaptées aux besoins de chacun

Depuis fin décembre, le Greta industriel 93 a quitté le boulevard Félix Faure pour emménager dans l'enceinte du lycée d'enseignement général et technologique Le Corbusier, où les huit salariés permanents ont été accueillis dans 300 m² de bureaux et salles qui sentent le neuf. « Nous avons perdu un peu de surface, mais les locaux sont plus agréables. Et surtout, le fait d'être dans le lycée permet des synergies », indique Sylvie Langlois, conseillère en formation continue.

Greta signifie groupement d'établissements. Des établissements scolaires qui peuvent, grâce aux moyens humains et matériels dont ils disposent, proposer des formations en direction d'adultes, jeunes ou non. En cela, ils constituent un élément fort de la politique d'enseignement

et de formation tout au long de la vie.

Plusieurs Greta existent dans le département formant un réseau, chacun avec un domaine d'activité spécifique : tertiaire, bâtiment et horticulture, tourisme... Celui d'Aubervilliers est spécialisé dans les métiers de l'industrie. Parmi les formations qui y sont proposées actuellement : technicien de vente de produits multimédia, métiers de l'électricité et de l'électrotechnique, administrateur de réseaux, maintenance automobile (mécanique, carrosserie, peinture, électricité et électronique).

Un principe guide la façon de travailler des Greta : les réponses doivent être adaptées aux besoins des individus, très différents suivant le niveau et domaine de formation initial, suivant qu'il s'agisse d'un demandeur d'emploi, d'un jeune en contrat d'alternance ou d'un salarié. Une grande



Willy Vainqueur

Pour l'activité de formation du Greta industriel 93, travailler dans l'enceinte d'un lycée aussi moderne, est un plus appréciable.

importance est donc donnée aux entretiens et tests, de manière à bien déterminer qui nécessite un bilan, une orientation professionnelle, une

validation des acquis de l'expérience, ou un plan de formation personnalisé, sous forme de stages ou de cours du soir... Formations qui peuvent

conduire à l'obtention d'un diplôme de l'Education nationale, du CAP au BTS.

Et si les stagiaires bénéficient ainsi de l'attention et des efforts du Greta, celui-ci met l'accent sur leur responsabilité. Des droits d'inscription sont demandés, dont seuls les éremistes et chômeurs de longue durée sont dispensés pour des raisons évidentes.

De toute façon, quels que soient ses revenus, toute personne motivée est bienvenue. « Que les habitants n'hésitent pas à nous téléphoner, à se renseigner sur notre offre de formations... », insiste Sylvie Langlois.

Alexis Gau

● GRETA INDUSTRIEL 93
44 rue Réchossière.
Tél. : 01.49.37.92.55

CITOYENNETÉ ● Il y a un an, l'OPHLM créait un service Incivilités qui a déjà traité 292 dossiers

Créer du lien en s'attaquant aux incivilités

A peine installé, le conseil d'administration de l'OPHLM s'était fixé une priorité : améliorer le dialogue avec les locataires en recréant des liens. Pour cela, l'Office a mis en place un service Incivilités qui a tout juste un an.



La dégradation du cadre de vie est souvent mal vécue par les résidents. En s'attachant à identifier les auteurs et à leur demander réparation, le service Incivilités de l'OPHLM répond à une attente légitime de ses locataires.

On s'est vite rendu compte qu'on ne dialoguait pas assez avec les locataires, explique le président de l'Office, Gérard Del-Monte, en tout cas pas suffisamment... Alors l'idée nous est venue de recruter une personne qui pourrait être un interlocuteur privilégié pour nos résidents, servir de médiateur et parfois aider à trouver des solutions pour réparer les préjudices subis... »

C'est ainsi que Nadine Gordon, 33 ans, juriste de formation, a pris les rênes du tout nouveau service Incivilités en janvier 2003. « En une année, nous avons traité 292 dossiers,

soit 230 convocations à l'Office et 62 visites à domicile », précise cette ancienne attachée d'enseignement. S'appuyant sur le principe que le bailleur « se doit de procurer une vie paisible aux locataires, Nadine Gordon traite tout ce que l'on peut qualifier « d'incivilités ».

Tapage nocturne, comportements contraires au règlement intérieur,

occupation abusive des halls, destruction du matériel, agressions d'agents... Autant d'agissements qui peuvent parfois mener les récalcitrants jusqu'au tribunal. « Cela arrive notamment en matière d'agression de nos agents, précise Nadine Gordon. L'année dernière, nous avons déposé 4 plaintes et une main courante pour intimidation. Mais je gère aussi toutes

celles qui concernent les dégradations du patrimoine. »

Toutefois, lorsque les auteurs sont identifiés et localisés, l'Office commence par leur présenter la facture. « On privilégie le dialogue et la réparation », assure Nadine Gordon. Parmi ses tâches quotidiennes, le récurrent problème de la solitude des personnes âgées n'est pas le moins

délicat à traiter. « Un quart de nos dossiers concerne des personnes seules et qui ont parfois des comportements risqués. Certaines oublient de jeter leurs détritus et les entassent dans l'appartement, d'autres hébergent trop d'animaux... Ce qui provoque des nuisances pour les voisins. »

Se déplacer, écouter, clarifier, confronter...

Pour mener à bien sa mission, Nadine Gordon travaille en étroite collaboration avec les services de proximité de l'Office, dont les gardiens, ceux de la mairie comme le service prévention et l'habitat, les assistantes sociales, le commissariat et le centre Henri Duchêne.

Depuis quelques mois, Natacha Jocolas est venue l'épauler. Ensemble, elles répondent au téléphone, écoutent les souffrances de ceux qui vont mal, tentent de clarifier des situations confuses ou complexes, se déplacent à domicile si nécessaire, organisent des confrontations, demandent des comptes aux auteurs de dégradations... Bref, elles s'attellent à la délicate tâche de réparer ce que les sociologues désignent par « le tissu social ».

« Avec 40 000 passages accueillis dans nos bureaux d'accueil en 2003 et 231 dossiers traités par nos agents sociaux en 2002, précise Gérard Del-Monte, le recrutement de deux personnes spécialisées dans le traitement des incivilités nous a permis de franchir une étape supplémentaire dans le nécessaire rapprochement entre l'Office et ses locataires. »

Maria Domingues

VIVRE ENSEMBLE ● Les locataires d'une HLM de la Villette autour d'une galette

Des voisins qui ont l'esprit de famille

Au 48 Félix Faure, c'est devenu une tradition. Voisines de palier, plusieurs familles tirent les rois ensemble. Un moment sympa qui prend des allures de banquet. On y parle de tout, y compris de la vie du quartier.

D'emblée, le visiteur est dans l'ambiance. Neuvième étage, la porte de l'ascenseur s'ouvre, trois superbes galettes trônent dans le couloir. Elles attendent sagement d'être dégustées. Pour l'heure, la petite fête vient à peine de commencer. Dans l'appartement de Katia Clochette, on n'en est qu'aux canapés. Affairée mais affable, la maîtresse de maison fait les présentations. Autour de la table, six familles du 48 Félix Faure. Depuis six ans, elles ont pris l'habitude de se retrouver pour tirer les rois. Une occasion prétexte pour partager un bon moment entre voisins de palier.

Il faut dire que ce petit monde se connaît de longue date. La plupart ont emménagé à la construction de l'immeuble par l'OPHLM. C'était à la fin des années 70. « Depuis, les enfants ont grandi, des petits-enfants sont nés, certains d'entre nous ont pris leur retraite », explique Katia Clochette. Une vraie tranche de vie où le temps qui passe s'émaille de souvenirs communs. « On se croise



tous les jours, on se rend des petits services, les enfants fréquentaient la même école, des liens se sont noués tout naturellement. » Il y a là, les Moretti, les Cohen, les Bachelet, les

Walini, les Burguière et les Clochette. C'est Léonce, ancien pâtissier, qui a fait les galettes. Et chaque famille a apporté des petits cadeaux.

La soirée avance, les couronnes

n'ont pas encore trouvé leurs têtes mais les discussions vont bon train. On parle de tout. Et beaucoup du quartier. A la Villette depuis trente ans, ces Albertivillariens ont un regard sur leur ville. Elvire, 74 ans, pèse le pour et le contre avec pondération. Katia, l'hôte, est d'un tempérament plus explosif : « Mais il ne faut pas s'y tromper, si je critique beaucoup c'est parce qu'Aubervilliers me tient à cœur et que je veux que les choses s'améliorent. »

Au chapitre des récriminations : les feux du boulevard Félix Faure qui provoquent de sérieux embouteillages ; toujours sur le même boulevard, la situation précaire du foyer pour travailleurs africains ; le manque de petits commerces ; les liens qui se distendent entre habitants du quartier.

Les points positifs : le renouveau de la grande tour de bureaux La Villette ;

la fin du marché sauvage de voitures rue Emile Reynaud ; la construction de la maison de l'enfance Tony Lainé.

Pour le déplacement du marché de l'avenue Jean Jaurès, les avis sont partagés. Certains regrettent l'animation qu'il apportait sur cet axe. D'autres préfèrent sa nouvelle localisation rue Ernest Prévost. Et puis, on parle d'Aubervilliers en général. Le récent reportage de France 2 a fait peur. « Il y a de la délinquance dans la ville, mais ce n'est quand même pas Chicago. »

Au quotidien, les voisins du 48 Félix Faure sont plus préoccupés par les incivilités qui se banalisent ou par la montée d'un certain communautarisme.

Ils évoquent aussi l'avenir. Marcel, le mari de Katia, est intéressé de voir que plusieurs programmes d'accession à la copropriété viennent de se construire sur la ville. Le futur quartier de la Porte d'Aubervilliers suscite également la curiosité. Mais chut ! Les galettes sont enfin découpées. On va savoir qui a la fève... »

Frédéric Medeiros

Vite dit

Quartiers

● MALADRERIE-EMILE DUBOIS
Quelle évolution urbaine pour le quartier ?
Quelles améliorations envisager ?
Un « groupe urbain » s'est mis en place,
constitué d'habitants, de membres
d'associations et de professionnels
souhaitant s'impliquer dans la réflexion.
Mercredi 11 février et jeudi 11 mars
Salle Marcel Cachin
27 allée Gabriel Rabot.
> Boutique de quartier
154 rue Danielle Casanova.
Tél. : 01.48.33.64.22

● PAUL BERT
Conseil de quartier
Jeudi 12 février, à 19 heures
> Ecole Jules Guesde
3-5 rue Paul Bert.
Tél. : 01.48.34.85.18

● PERMANENCES DES ELUS
ET DES COORDONNATEURS
Quartier Robespierre/Cochennec/Péri
120 rue Hélène Cochenne.
Tél. : 01.49.37.16.71
• Coordinatrice : Melissa Rémoué
Lundi : 15 h à 17 h,
mercredi : 10 h à 12 h - 15 h à 19 h
> Elus de quartier : Daniel Garnier,
Laurence Grare, Evelyne Yonnet, sur RV
Quartier Maladrerie/Emile Dubois
2 allée Paul Eluard. Tél. : 01.48.33.64.22

• Coordinatrice : Lucie Villedey
Mardi et jeudi : de 17 h à 19 h
Les autres jours sur rendez-vous.
> Elus de quartier : Nathalie Buisson,
Josette Dupuis, Elisabeth Eyraud, sur RV
Quartier Vallès/La Frette
34 rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83
• Coordinatrice : Valérie Lallou
Mardi : 9 h à 12 h - 17 h à 19 h,
jeudi : 17 h à 19 h
> Elus de quartier : Carmen Caron,
Denise Saulnier, Malika Ahmed, sur RV
Quartier Paul Bert
32 rue de Presles. Tél. : 01.48.34.85.18
• Coordinatrice : Nathalie Incorvaia
Mardi : 14 h à 17 h, jeudi : 16 h à 19 h
> Elus de quartier : J.-F. Monino
vendredi : 17 h à 19 h ; Patricia Combes
Latour, mardi : 17 h à 19 h ;
Reynald Lecluze : sur RV
Quartier Villette Quatre-Chemins
Boutique Villette : 22 rue Henri Barbusse
Tél. : 01.43.52.67.97
Boutique Quatre-Chemins :
134 av. de la République.
Tél. : 01.48.11.65.82

• Coordinatrice : Halima Mekarbec
Boutique Villette
Lundi : 16 h à 17 h 30,
vendredi : 15 h 30 à 17 h
Boutique Quatre-Chemins
Mardi : 10 h 30 à 12 h
> Permanences élus
Liliane Balu : mercredi de 9 h 30 à 12 h,
boutique Quatre-Chemins
Mérim Derkaoui : sur RV en mairie.
Jean-Jacques Karman : 2^e jeudi de
chaque mois, boutique Villette
Quartier Sadi Carnot/Firmin Gémier
111 rue André Karman.
Tél. : 01.49.3703.94
• Coordinatrice : Alexia Mattern
Lundi : 9 h 30 à 12 h 30,
mardi : 14 h à 16 h, mercredi : 9 h 30
à 12 h, jeudi : 15 h à 19 h
> Elus de quartier : Bernard Vincent,
Anne Vanessa Kélébé, Eric Plée : sur RV
Quartier Centre-ville/Victor Hugo
25 rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.07.39
• Coordinatrice : Nadine Hounnou
Mardi : 10 h à 12 h, jeudi : 15 h à 18 h
> Elus de quartier : Claudine Pejoux,
Sophie Mathis, Bernard Orantin : sur RV
Quartier
Landy/Plaine/Marcieux/Pressensé
• Coordinatrice : Hélène Blanchard
Boutique de quartier centre Roser
38 rue Gaëtan Lamy. Tél. : 01.48.34.12.30
Mardi et jeudi : 16 h à 18 h
Local d'activités Francis de Pressensé
1 rue Francis de Pressensé.
Tél. : 01.48.33.75.61
Lundi : 9 h à 12 h, mardi : 10 h 30 à 12 h,
mercredi : 16 h à 18 h 30
> Elus de quartier : Jacques Salvador,
Lucien Marest, Abderrahim Hafidi : sur RV

THÉÂTRE ● Témoignages d'expatriés

Une Histoire à (re)dire

A l'espace Renaudie, six comédiens amateurs et un acteur professionnel ont été les passeurs de mots dans une pièce écrite à partir du recueil de paroles d'immigrés. Cet hymne à la tolérance et à la diversité des cultures devrait connaître une suite.

Cette démarche théâtrale se renouvellera dans les mois à venir.



Jacky Guillaume

Des applaudissements à tout rompre, une maman les larmes aux yeux qui embrasse un par un les comédiens au moment des rappels, la soirée restera dans la mémoire du public de l'espace Renaudie. Le 24 janvier, devant une salle comble, six comédiens amateurs et un acteur professionnel ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans *Histoire de dire*.

Cette pièce a été écrite à partir de témoignages d'expatriés recueillis depuis un an et demi, lors d'ateliers d'écriture et de rencontres conduites par l'association Kialucera. Le thème sur la mémoire d'hier et d'aujourd'hui de générations d'immigrés traverse l'œuvre. Pour ceux qui ont dû s'arracher à leur terre natale et partir chercher un travail derrière l'horizon, ont connu des difficultés d'enracine-

ment, chaque réplique était porteuse de sens.

Loin d'être écrasés par la charge du texte, les comédiens ont su restituer toute la puissance d'un texte humaniste, de portée universelle. Qui en aurait douté ? Certainement pas Pierre Puiy et Aziz Arbia, les metteurs en scène. Durant quatre mois d'apprentissage et de répétition, ils ont su transmettre les rudiments de leur art à des hommes et des femmes jusqu'alors étrangers à la sphère théâtrale, mais familiers avec celle de l'immigration.

Julie, 16 ans, a vécu sa première expérience de comédienne. « C'est génial, confie cette habitante de la Maladrerie. J'ai à peine eu le trac. Nous avons été tellement bien préparés. Une fois sur scène, tout semblait aller de soi. J'ai senti une force se dégager du

groupe. Rien ne pouvait nous arriver ».

Pierre Puiy, metteur en scène et comédien, confirme cette impression. « Nous savions qu'ils étaient capables d'une telle performance, appuie-t-il. Je crois que la réussite collective vient de la qualité des gens et du travail mené en amont sur une base d'exigence. Nous ne leur avons rien concédé. Le résultat est très satisfaisant ».

Accueillir de nouveaux comédiens et se faire connaître

Un bouquet de fleurs dans les bras, Maria, du quartier Villette, est aux anges. « A 65 ans je réalise le rêve de ma vie, confie-t-elle en lançant un regard vers sa famille, venue de toute la France l'encourager. Durant toute la préparation du spectacle, se sont nouées entre les acteurs des relations très fortes. Nous avons parta-

gé de grands moments de fraternité ».

Martine Monvoisin, co-auteur de la pièce et pilote du projet, tient à rendre hommage à l'engagement de tous. « Je remercie tous les bénévoles qui nous ont aidés. Je pense aux écoliers de Jules Vallès, à l'association ANGI, aux jeunes de la Maladrerie ». Elle entretient déjà la suite. « Nous poursuivrons cette démarche théâtrale en étoffant la pièce, en accueillant de nouveaux comédiens. Nous souhaiterions également nous faire connaître hors d'Aubervilliers ».

La troupe peut d'ores et déjà compter sur Kader. Celui-ci avait participé aux répétitions, sans parvenir à surmonter son appréhension des planches. Mais après ce qu'il a vu ce soir, cette retenue est en passe d'être balayée.

Frédéric Lombard

RETROUVAILLES ● Les anciens Vaillants et Vaillantes ne se sont pas oubliés

« Ah ! C'était l'bon temps ! »

Les anciens des Vaillants et Vaillantes n'ont pas raté l'occasion de se retrouver qui leur était offerte par l'infatigable couple Jeannine et Claude Fath et la société d'histoire, le mois dernier. Les Vaillants et Vaillantes, organisation d'éducation populaire en direction des enfants, intimement liée au Parti communiste*, ont connu leurs heures de gloire dans les années 50-60. A l'époque, des milliers d'enfants d'Aubervilliers, encadrés par des bénévoles, ont pu profiter d'activités de quartier et de sorties. « A la Libération, les enfants avaient besoin de s'évader, ils n'allaient pas souvent à la campagne. On cherchait aussi à ce qu'ils ne traînent pas dans les rues. Il n'y avait pas encore de centres de loisirs comme maintenant, juste la maison de la jeunesse, rue Pesqué, que l'on partageait avec les jeunes communistes, l'Union des jeunes filles de France... », se rappelle Roland Ferron, fondateur local en 1945. Jeannine Fath évoque la décennie suivante : « Lors des journées à Fontainebleau, on partait à une centaine d'enfants, rien que pour le Pont-Blanc... »

La soixantaine de personnes pré-

sentes à ce goûter de retrouvailles, dont la députée Muguette Jacquaint, a naturellement apprécié avec émotion l'exposition qui les attendait, fourni de nombreuses images de ce temps révolu : plaisirs de la luge à Saint-Martin d'Hères, stage de formation de monos, découverte de la mer à Arradon... « Ah ! C'était l'bon temps ! », commente un homme. « Eh oui... », répond une camarade en écho. Certains ont fait le déplacement en famille, apportant aux anciens enfants la fraîcheur de ceux d'aujourd'hui. Comme celle de cette blondinette à qui l'on propose : « Tu viens voir les photos de Papy quand il était petit ? » La même fait une légère grimace, peut-être inquiète de voir tous ses repères voler en éclats ? Mais la curiosité l'emporte. Sauf qu'elle a du mal à le reconnaître parmi les autres marmots sur le cliché. On lui désigne. « Il était blond ? », s'étonne l'espégle. « Ben... oui, tu vois. »

Plus loin, Danièle Daeninckx, responsable de longue date des centres de loisirs maternels sur la ville, pointe le doigt sur une photo de groupe où elle figure. « Là, il y a toutes mes copines », s'enchant-elle. On sait maintenant comment est née sa voca-



Willy Vainqueur

Après la réussite de ce premier rendez-vous, les Vaillants et Vaillantes ont promis de se revoir aux beaux jours pour un pique-nique.

tion... Elle cherche son frère Didier, en vain. Le futur écrivain était peut-être en train de bouquiner en cachette ?

Un registre est là pour recueillir les coordonnées de chacun. Claude Fath explique : « Avec Carmen Caron, nous avons l'idée d'organiser une nouvelle journée de retrouvailles aux beaux jours à Bury (centre de vacan-

ces situé dans l'Oise et appartenant à la ville, NDLR). Mais il fallait d'abord voir ce que donnait ce premier rendez-vous... » Voilà les anciens Vaillants et Vaillantes quasi sûrs de se retrouver bientôt !

Alexis Gau

*Elle s'est transformée depuis en association indépendante, Les pionniers de France, dont le siège national est à Aubervilliers.

EQUIPEMENT ● Coup dur pour la Ville et le Département

« L'Etat nous retire le vélodrome »

Après avoir approuvé la construction d'un vélodrome au Fort d'Aubervilliers, projet qui avait recueilli l'assentiment de tous les partenaires, l'Etat revient sur sa décision et choisit de l'implanter à Saint-Quentin-en-Yvelines. Précision de Mériem Derkaoui, maire-adjointe aux Sports.



Willy Vainqueur

avec les élus de Saint-Denis. Là on nous informe qu'Aubervilliers est pressentie pour accueillir une piscine olympique, si la candidature de Paris est retenue pour les JO de 2012, et que le vélodrome a disparu des projets de l'Etat. Devant les vives protestations du maire, Pascal Beaudet, de son homologue de Saint-Denis, Patrick Braouezec, et de moi-même, les représentants du Groupement d'intérêt public ont fait mine de réfléchir et nous ont demandé de leur fournir de nouveau un dossier complet sur le vélodrome. Le 16 décembre, nous sommes invités à présenter le projet devant le comité fondateur pour les JO 2012, là nous avons rappelé les engagements et le soutien de tous les partenaires, Plaine Commune, Région, Conseil général, Fédération française de cyclisme, etc. Le lundi 22, la décision tombe, le vélodrome se construira à Saint-Quentin-en-Yvelines.

● **Au-delà de l'intérêt sportif et social du vélodrome, qu'est-ce que cette décision vous inspire ?**

La déception est grande et le manque de respect pour les habitants de la Seine-Saint-Denis est évident.

En nous refusant ce vélodrome, l'Etat rompt un lien historique entre le cyclisme et le département. C'est le deuxième coup dur après l'annulation pure et simple de l'Exposition universelle qui devait se tenir dans le 93. La troisième mauvaise nouvelle c'est qu'il serait question de remplacer le vélodrome par des logements sociaux ! Encore une fois on va demander à des villes populaires qui se composent déjà d'une grande part de logements à loyer modéré de combler le retard et le refus des autres villes d'accueillir des populations aux revenus modestes ? C'est inacceptable et les élus de cette ville ne comptent pas subir ces pratiques sans batailler !

● **En contrepartie, on gagnerait une piscine olympique à la Porte d'Aubervilliers ?**

Oui, on nous demande de geler des terrains pour une éventuelle piscine jusqu'en 2005, dans la perspective d'être retenus comme site olympique. C'est une bonne nouvelle même si cela dépend, pour l'instant, des JO à Paris.

Propos recueillis par Maria Domingues

● **A qui incombe la responsabilité de l'attribution du vélodrome à une autre ville ?**

A l'Etat qui n'a pas respecté ses engagements. Le maire l'a bien expliqué dans sa lettre à la population : la localisation du vélodrome de la région parisienne était prévue depuis longtemps sur les 25 ha du Fort d'Aubervilliers. L'Etat en étant propriétaire, il décide ce qu'il veut, que ce soit au détriment de la population d'Aubervilliers n'émeut pas les décideurs.

● **Comment avez-vous été informé ?**

Le 25 novembre dernier s'est tenu un bureau municipal exceptionnel

PROTOCOLE ● Les vœux de la municipalité

Relever les défis tous ensemble



Willy Vainqueur

Devant une assistance nombreuse et attentive, le maire Pascal Beaudet a présenté ses premiers vœux au nom de la municipalité.

Cette année, cette cérémonie se déroulait au sein des Magasins généraux et le maire a insisté sur cette localisation « symbole des bougés qui caractérisent aujourd'hui Aubervilliers ». Il a salué et rendu hommage à Jack Ralite « qui a su rendre possible l'avenir de la Plaine-Saint-Denis ». Il a ensuite évoqué quelques projets : celui du nouveau quartier Canal-Porte d'Aubervilliers, l'arrivée prochaine du métro, la poursuite de l'aménagement des berges du canal, « signaux d'un

avenir porteur d'espérance pour tous les Albertivillariens... »

Le maire a rappelé cependant les difficultés à surmonter pour faire aboutir nombre de ces projets : « Nous savons que rien ne s'obtient facilement et que souvent, trop souvent, d'autres, en haut comme on dit, décident et remettent en cause ce qui semblait être acquis ». Il s'est félicité que dans le cadre de la candidature de Paris pour les JO 2012, la piscine olympique soit prévue sur le territoire d'Aubervilliers, mais a regretté le choix de ne plus retenir les terrains du Fort d'Aubervilliers pour implanter le vélodrome comme prévu.

Ce choix, a insisté le maire, « laisse

une nouvelle blessure au cœur des Albertivillariens ». Il s'est inquiété aussi des intentions du gouvernement de retenir ce site pour accueillir des logements sociaux. Il a rappelé que la ville joue pleinement son rôle en la matière.

Pascal Beaudet a ensuite évoqué ceux que la « vie malmène, les oubliés de la société, les exclus du travail, du logement, des droits sociaux ». Il a réaffirmé le principe qui anime son action depuis mars 2003 : la volonté de rassemblement. « Ensemble, nous avons de grands défis à relever pour notre ville parmi lesquels : réussir les mutations urbaines et économiques en restant prioritairement attentifs aux besoins des plus en difficulté de nos concitoyens ; rendre possible un parcours résidentiel diversifié sans abandonner la construction de logements sociaux. Réussir une intercommunalité proche des citoyens ; lancer, dès 2004, les études pour la construction d'une école permettant de répondre aux besoins des enfants de notre ville ; permettre à nos aînés de vivre pleinement leur retraite, faire en sorte que reculent le rejet de l'autre, le repli sur soi. » Il a conclu en souhaitant « que chacun puisse vivre dans une société locale riche de ses diversités, respectueuse des autres et des valeurs républicaines qui nous permettent de vivre ensemble ».

Marie-Christine Fontaine

Ce que j'en pense

Lucidité, colère et détermination !

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers



BEAUCOUP D'ENTRE VOUS ONT RÉAGI AU REPORTAGE DE FRANCE 2 diffusé aux journaux télévisés du

mercredi 14 janvier.

Vos réactions ont d'ailleurs conduit la chaîne publique à consacrer son émission médiation du week-end à ce sujet.

Pour ma part, j'ai condamné la façon dont les journalistes ont monté et orienté ce reportage, et cela en dehors de toute référence aux rumeurs sur la rémunération des personnes filmées, qui ne sont que pures allégations, voire diffamations. Je suis de ceux qui sont résolus à regarder les réalités de notre ville en face, avec la ferme intention de tendre à faire reculer l'insécurité qui, à Aubervilliers comme ailleurs, existe et porte préjudice à la grande majorité de la population.

Le « document » de la télévision publique, outre le fait qu'il soit visiblement et délibérément construit pour illustrer une thèse décidée à l'avance par les journalistes, n'apporte rien sur le fond des problèmes de délinquance.

Qui peut raisonnablement se réjouir de voir, d'une certaine façon, ridiculiser le travail de la police ?

Qui peut rester sans réaction quand les visages des délinquants sont cachés mais pas ceux des honnêtes citoyens ?

Qui, ayant eu à subir les méfaits de ces petits traficoteurs en tous genres, peut se réjouir de les voir plastronner à la télé et se présenter comme des révoltés de la société alors que leur seul titre de gloire est de dévaliser ou d'agresser des gens modestes ?

Alors oui ! Parlons de la délinquance mais parlons aussi des centaines de jeunes qui suivent des études, travaillent, participent à l'animation de notre ville.

Parlons des moyens qui font cruellement défaut aux villes populaires pour faire face aux besoins de leurs habitants.

Parlons de ces actions de prévention menées par la ville, les associations, la police pour aider les jeunes à ne pas basculer dans la délinquance.

Parlons de ces politiques qui précarisent, excluent, rejettent au banc de la société beaucoup d'entre nous.

Que personne ne s'y méprenne, je n'ai aucune indulgence et n'excuse en aucun cas les agissements de ceux qui enfreignent la loi et les règles de vie en société. Leurs actes doivent être condamnés sans aucune ambiguïté et punis selon les lois de la République.

Ce que je veux aujourd'hui dire à chacun d'entre vous, c'est que je suis lucide sur les réalités qui sont les nôtres, en colère sur la façon dont on stigmatise la banlieue et ses habitants, déterminé à vous défendre et à agir pour obtenir les moyens humains et matériels nécessaires à votre sécurité et à celles de vos biens.

Carnet

Directeur de la jeunesse et de l'Omja



SIMON ROCHEFORT a pris la direction de la Jeunesse et de l'Office municipal d'Aubervilliers (OMJA)

depuis le 5 janvier.

Coordonnateur insertion et citoyenneté à Bagnolet, où il réside également, Simon Rochefort y avait collaboré avec un journaliste albertivillarien, Cyril Lozano, à la création du journal *Bagnolet Jeunes*. « Ce qui m'a séduit à Aubervilliers, c'est l'accueil, aussi bien du collectif d'élus et d'administratifs qui m'a reçu que de l'équipe en place. De part et d'autre, j'ai ressenti une forte attente et une grande motivation... le fait de diriger une équipe déjà en place n'est pas un handicap quand les gens sont motivés », explique Simon Rochefort.

Pour le seconder, le nouveau directeur de l'Omja aura l'appui de deux Albertivillariens, un nouvel adjoint, Martial Byl, qui a quitté son poste de responsable des 10-13 ans à Aubervacances et une nouvelle responsable administrative, Christiane Glascof, anciennement affectée au secrétariat général de la mairie.

Un conciliateur de justice à la MJJ



JACQUES DUFOIX, nouveau conciliateur de justice, a pris ses fonctions début janvier à la Maison de Justice et du Droit (MJD).

Ce retraité parisien, licencié en droit, a exercé 37 ans dans le secteur du transport aérien à Paris et à Roissy, comme directeur administratif d'une compagnie aérienne américaine. Il fut ensuite conseiller auprès du chef d'Etat major au ministère de la Défense.

Retraité actif, il décide de faire bénéficier les autres de ses compétences en matière de droit. Il devient ainsi consultant bénévole sur les questions du droit des copropriétés auprès du tribunal d'instance du XVIII^e arrondissement de Paris, puis en mars 2003, conciliateur de justice une demi-journée par mois à la Maison de Justice et du Droit de Paris Nord Est. Le poste de conciliateur de justice étant vacant à Aubervilliers, il est nommé en décembre 2003. Il y assure 3 à 4 permanences mensuelles où il tente de régler à l'amiable les conflits qui lui sont soumis.

Vite dit

Associations

● AUBER' BREIZH

L'association organise un stage pour apprendre à confectionner des crêpes et galettes, **jeudi 12 février à 20 heures**. Participation : 5 €/personne. Gratuit pour les membres de l'association.

> **Foyer protestant**
195, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.76.00

● L'ADFI PARIS

L'association pour la défense des familles et de l'individu (ADFI) est un centre d'accueil et d'information sur les mouvements sectaires. Elle fait partie de l'Union nationale des ADFI, reconnu d'utilité publique. Vous pouvez contacter l'association si vous avez des questions qui portent sur un mouvement sectaire, sa dangerosité... Les victimes peuvent y recevoir un accompagnement psychologique ou juridique...

> ADFI Paris

130 rue de Clignancourt, Paris XVIII^e
Tél. : 01.44.92.30.14

Bénévolat

● BOURSE DES VOLONTARIATS

Pour le mois de février, la Bourse des volontariats cherche des personnes pouvant aider dans l'accompagnement scolaire et la lecture pour enfants dans un cadre associatif. Elle recherche également des personnes voulant participer à l'organisation et au déroulement du Printemps des associations les 20 et 21 mars.

> Bourse des volontariats

7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.03

Mél. : vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Initiatives

● FONDS D'INITIATIVES LOCALES

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le le FIL (Fonds d'initiatives locales). Vous pouvez déposer votre demande avant le vendredi 27 février 2004, 17 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 8 mars pour examen des dossiers.

> Service Contrat de ville

7, rue Achille Domart (2^e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Solidarité

● DON DE SANG

Si vous êtes de groupe sanguin A rhésus négatif, de préférence de sexe masculin et âgé de moins de 40 ans, vous pouvez peut-être aider Noëlie, 1 an, atteinte d'une leucémie rare à bénéficier d'une greffe.

> Contact

Etablissement français du sang
de Bois Guillaume
Tél. : 02.35.60.50.50

● AVEC LE SECOURS POPULAIRE

Avec les sinistrés du tremblement de terre en Iran

Suite au tremblement de terre, le 26 décembre, le Secours populaire français se mobilise pour aider la population.

Les dons financiers sont à adresser :

> **Secours populaire français**
1 place du 11-Novembre 1918
93011 Bobigny cedex
Préciser « Urgence Iran »

Recherche de bénévoles

La Fédération de Seine-Saint-Denis recherche des bénévoles pour une grande initiative le 21 février prochain.

> **Secours populaire français**
Tél. : 01.48.95.36.40

● AVEC LA CROIX-ROUGE

Croix-Rouge écoute

Un numéro vert, national, anonyme et gratuit, le 0 800 858 858, est un service d'aide et de soutien psychologique par téléphone de la Croix-Rouge française. Solitude, dépression, troubles psychiques, conflits, états de dépendance ou tout simplement envie de parler, les écoutes, formés par des psychiatres et des psychologues, aident les appelants à sortir de l'isolement.

JEUNESSE ● Les bons plans de l'Office municipal d'Aubervilliers

Connaissez-vous bien l'Omja ?

Si l'on ne présente plus l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers, créé dans les années 50, il n'est jamais vain de rappeler les activités et possibilités offertes aux jeunes de la ville par le biais de cette association.

De l'accompagnement scolaire, à l'espace multimédia du lycée professionnel Timbaud en passant par l'aide aux projets individuels et collectifs, l'équipe d'animation de l'Omja fait tout pour répondre aux besoins de la jeunesse de la ville dans sa diversité. Quatre maisons de jeunes disséminées dans quatre quartiers différents ouvrent leurs portes en soirée, le mercredi et pendant les vacances scolaires. De là partent des projets aussi différents qu'originaux. C'est ainsi qu'un groupe de lycéens attirés par le dessin avait formé un atelier BD à la cité Jules Vallès. Aujourd'hui, ils sont à la fac, continuent de se perfectionner au sein de l'atelier de l'Omja et participent régulièrement à des concours. Il y a peu, accompagnés de l'animateur du quartier, Rachid Kadioui, ils se sont rendus au festival d'Angoulême pour s'y frotter aux grands de la BD et présenter leurs travaux.

Du côté du Caf, ancien café-concert sans alcool, si le fonctionne-



Les jeunes de l'atelier BD de Jules Vallès sont allés présenter leurs dessins au Festival d'Angoulême, les 24 et 25 janvier, accompagnés de Rachid Kadioui, animateur à l'Omja, qui suit l'atelier depuis sa création en 2000.

ment s'est modifié au fil du temps, on continue d'y pratiquer des activités artistiques et culturelles. Après la percussion, la guitare, la danse hip-hop, le lieu propose une nouvelle prestation, des cours de chant assurés par Kittry, une chanteuse professionnelle du groupe de gospel Gada Witness.

Un espace multimédia

Plus récent, l'espace multimédia, mis en place au lycée Timbaud dans le cadre de sa totale rénovation, est un sujet de fierté pour l'équipe de l'Omja. Le lieu, équipé d'une dizaine de postes informatiques, est aussi accessible au public extérieur au lycée, sur rendez-vous. On peut y apprendre, entre autres, à rédiger un CV, à

rechercher un stage ou simplement à « chater » sur le Net. Entre 12 h et 14 h, nombreux sont les lycéens qui passent la porte pour y surfer à la recherche d'une adresse ou de documentation...

Enfin, pendant les prochaines vacances, pour ceux qui n'ont pas envie de buller devant la télé, les maisons de jeunes ont de quoi occuper leurs journées : initiation à la salsa et au taewando à la MJ Dubois du Montfort, informatique, stage de football, musique assistée par ordinateur à la MJ Jacques Brel à la Villette, tournoi d'échecs, atelier d'écriture rap, sorties cinéma et musée à la MJ Rosa Luxemburg du Landy... La liste est bien trop longue à énumérer aussi,

pour plus de renseignements, contacter le siège de l'Omja ou la maison de jeunes de votre quartier.

Maria Domingues

● OMJA

22 rue Bernard et Mazoyer.

Tél. : 01.48.33.87.80

> MJ E. Dubois

27-28 allée Gabriel Rabot.

Tél. : 01.48.39.96.87

> MJ J. Brel

46 bd Félix Faure.

Tél. : 01.48.34.80.06

> MJ Rosa Luxemburg

19 rue Albinet.

Tél. : 01.48.39.35.91

> MJ J. Vallès

7 rue Réchossière.

Tél. : 01.48.33.91.48

ÉDUCATION ● 24 élèves du lycée d'Alembert ont « imaginé l'Europe »

Jeunes modistes et belles affiches

Ce lundi 19 janvier à la Boutique des associations, rue du Dr Pesqué, un petit groupe est rassemblé autour de panneaux d'exposition, où sont accrochées 24 affiches hautes en couleurs. Chacune vante l'amitié européenne, dans le cadre d'un concours de dessins intitulé « J'imagine l'Europe », ouvert aux lycéens d'Aubervilliers. Il y a là Ralf Hofmann, responsable municipal des Relations internationales et organisateur du concours, France Renoncé, professeur d'arts plastiques de l'unique classe qui y a participé, celle de 1^{re} année du bac professionnel Métiers de la mode du lycée polyvalent d'Alembert, Christine Rondepierre, proviseure du lycée, ainsi que des membres du jury, composé de professionnels de l'action culturelle, des arts graphiques, de la communication.

Malheureusement, pour cause d'examen, sur les 24 élèves dont les œuvres s'étaient, Sandrine Quelesne est la seule à avoir pu se déplacer. Dommage pour les absentes, qui ont raté là un déluge de compliments ! En premier lieu Corinne Taillard et Maud Ekwé, respectivement lauréates du 1^{er} prix décerné par le jury et de celui du public, qui a eu un mois pour découvrir les affiches et élire sa



préférée. Concernant le 1^{er} prix, un des jurés indique que le choix a été difficile, qu'il a fallu procéder à une analyse fine et rigoureuse, point par point, de chaque affiche. Et même ainsi, ils ont eu du mal à se mettre d'accord !

France Renoncé explique l'intérêt pour ses élèves en formation des métiers de la mode, unique classe de ce type dans l'académie, d'avoir participé à ce concours : « Réaliser une affiche correspondait tout à fait avec

la partie du programme abordée en ce moment. Cela m'a permis de ne rien changer à mes procédés d'enseignant, seul le thème différait par rapport à d'habitude. J'avoue m'être un peu servie de ce concours comme prétexte. J'espère que les organisateurs ne m'en veulent pas trop... » De fait, le travail réalisé s'apparente davantage à de la pub qu'à de l'expression personnelle. Mais le sourire de Ralf Hofmann est là pour la rassurer. Elle poursuit : « Pour toutes, c'est leur pre-

mière affiche et leur premier slogan. Au début, elles ont eu un peu de mal à mesurer ce qui était demandé, cela partait dans tous les sens. Il a fallu recadrer, expliquer que travailler pour un commanditaire signifie qu'il faut le contenter... » Sandrine confirme : « Cela n'a pas été facile. Pour moi en tout cas, cela a été un vrai travail, pas un amusement du tout. On nous a beaucoup fait réfléchir sur le regard qui sera porté sur l'affiche, les responsabilités que ça implique... »

Au final, le résultat est très encourageant, aucun raté parmi les travaux exposés : chacun atteste de la créativité et d'une déjà bonne maîtrise des techniques graphiques de la part des élèves. Une réussite qui d'un point de vue pédagogique peut vite devenir un point d'appui pour progresser plus sûrement. « Les élèves sont très satisfaites et même surprises par le résultat. Une des lauréates par exemple n'en revenait pas qu'on ait préféré son travail à elle. Ça lui a vraiment fait du bien en lui donnant de l'assurance », indique France Renoncé.

Alexis Gau

RENCONTRE ● Aurélien Bonnot, un Albertivillarien au Forum social mondial de Bombay

« Les voyages forment la jeunesse »

Pour le coup, l'expression toute faite s'applique bien. Il faut dire qu'il ne s'agissait pas de n'importe quel voyage. Et c'est les yeux grands ouverts, qu'Aurélien, 23 ans, a participé en janvier au grand rendez-vous des altermondialistes.

L'Inde, c'est loin ! Trop, peut-être, pour les médias français... On serait tenté de le croire vu le peu de reportages ou d'articles consacrés au Forum social mondial qui, cette année, se déroulait à Bombay. Si l'on a vu quelques images de José Bové ou de Shirin Ebadi, le Prix Nobel de la paix, c'est à peu près tout. Pourtant, de l'avis des participants, cette édition 2004 marquera un tournant. « En changeant de continent, le Forum s'est ouvert à l'Est. Là où les contradictions de notre monde apparaissent le plus, où les écarts de richesse sont les plus visibles », constate Aurélien.

Le premier regard du jeune Albertivillarien en débarquant à Bombay aura été pour la foule : « Des gens absolument partout. En comparaison, Paris ressemble à une ville fantôme ! » Vélos, bus, trains, rickshaws, Bombay, deuxième métropole d'Inde avec 12 millions d'habitants, est en mouvement permanent. Y compris quand il s'agit de manifester.

C'est ce qui aura le plus frappé Aurélien. Visiblement, les injustices sociales (ici renforcées par le système des castes) ne sont pas moins dénoncées au Sud et à l'Est qu'au Nord et à l'Ouest. « Le fait important ce n'est pas que le Forum se soit tenu en Inde. C'est que l'Inde, par la voix d'associations hyper combattives, ait



D.R.

complètement investi le Forum », insiste-t-il. Sur le site Nesco, là où se tenaient les débats du FSM, chaque journée était ponctuée de défilés d'organisations indiennes. Du coup, les problématiques sur la relégation sociale (avec le sort réservé à la caste des intouchables), sur l'exploitation des multinationales, sur le communautarisme, le fondamentalisme ou sur les droits des femmes ont été au cœur des discussions. Et, signe qu'il se passe effectivement des choses à l'Est, de nombreuses délégations de pays asiatiques y participaient.

Un témoin du groupe local des altermondialistes Des discussions engagées, des rencontres étonnantes (comme celle de communistes américains !), des contacts pris à la volée, en une petite semaine Aurélien Bonnot aura beaucoup emmagasiné. « Maintenant, il faut que je digère tout cela ». Il devra aussi le raconter. Car Aurélien n'est pas parti sur une simple impulsion

Une pleine semaine de débats et de rencontres pour Aurélien.

personnelle. Il a été mandaté par le groupe des altermondialistes d'Aubervilliers (Forum social local). Un collectif qui s'est monté l'année dernière et qui réunit des gens d'un peu tous les horizons. « Il y a ceux qui ont déjà un parcours militant et d'autres plus novices. » Apparemment, le mélange fonctionne. Y compris entre les générations. A 23 ans, Aurélien est trop jeune pour être fataliste, et déjà trop vieux pour être naïf. Comme d'autres de son âge, il refuse simplement le rôle de gogo qu'on lui destine. « Tel qu'il est, le monde ne me plaît pas beaucoup. Mais ce n'est pas pour ça que je vais me renfermer sur moi. Au contraire, c'est une motivation pour aller vers les autres. »

Ne pas se laisser complètement manger, ruser avec le système, dans cette génération, on a souvent un pied dans la société et l'autre en dehors. Schizophrénie ? Disons plu-



D.R.

tôt que, pour elle, il n'y a pas de modèle de substitution tout prêt. Pas de grand soir possible mais des alternatives à construire de l'intérieur.

Aurélien, par exemple : altermondialiste de cœur, il est designer de formation. Il a appris au cours de son BTS à dessiner, à remodeler les formes de produits de tous les jours pour les rendre plus attractifs (et donc

plus vendables). Alors, acteur de cette société de consommation ? « Evidemment, mais en même temps mon boulot peut devenir autre chose. Travailler à partir de matériaux plus écologiques, produire des biens plus durables, ce sont des voies empruntées aujourd'hui par des stylistes. Qui dit que cela n'aura pas un impact sur les comportements ? » C'est le chemin qu'il voudrait prendre.

Pour le moment, comme beaucoup d'autres, il cherche du travail. « J'en vois plein dans ce cas autour de moi. » Apparemment, ce n'est pas parce qu'il y a Star Ac à la télé que cette société aime ses jeunes et leur fait une place. A bien y réfléchir, c'est peut-être même une preuve du contraire ! Fana de BD (Trondheim, Sfar, Larcenet), Aurélien, qui habite la Maladrerie, est un garçon de son temps. Juste un peu plus militant. Histoire d'être vraiment vivant.

Frédéric Medeiros

● ASSOCIATION FORUM SOCIAL D'AUBERVILLIERS
Villa Mais d'Ici, 77 rue des Cités.
> Rencontres pour l'avenir de l'école
Débat proposé par le FSL sur le libéralisme qui menace le monde de l'éducation
mardi 10 février, à 19 h 30
espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.

Courrier des lecteurs

La propreté à la Maladrerie

MALGRÉ TOUTES LES RÉCLAMATIONS que j'ai faites auprès de vos services (...), le problème de la propreté des coursives à la Maladrerie reste inchangé. Pour preuve, les regards et avaloirs restent bouchés ou sans couvercles (...), certains responsables se sont déplacés pour constater l'état de la situation. Malheureusement, c'est de la poudre aux yeux car depuis cette date rien n'a été fait. Vous prélevez bien des charges pour l'entretien des parties communes (sachant que ce travail est fait par la municipalité) (...)

Ce n'est pas les campagnes de nettoyage faites par les locataires qui vont changer les choses car il est vrai que le civisme est une condition sine qua non pour un environnement sain mais sans l'action efficace du bailleur,

cela relève du bricolage et du manque de sérieux...

D. T.
Coursive Méliès

Concernant l'entretien des espaces extérieurs, que celui-ci est réparti entre les services communaux, la Régie de quartier et l'OPHLM qui a à sa charge l'entretien des espaces couverts. Ils sont balayés hebdomadairement et lavés au Kärcher une fois par mois par nos agents.

Au sujet des avaloirs bouchés, nous faisons appel à une société spécialisée lorsque nos agents sont dans l'impossibilité de les déboucher eux-mêmes. A propos des grilles manquantes sur le patrimoine, celles-ci font l'objet d'un recensement dans les locaux vides ordures et sur les coursives extérieures afin de les remplacer dans les plus brefs délais. A ce jour, la grille de l'avaloir du 32 rue C. Méliès a été posée et le passage couvert a été nettoyé par nos agents.

Sachez que l'entretien fait partie de nos objectifs prioritaires et que nous mettons tout en œuvre pour améliorer ce service. Pour les parties extérieures réservées aux services communaux et à la Régie de quartier (voiries et espaces verts) nous leur transmettons régulièrement nos remarques et celles de nos locataires. D'ailleurs, nous profitons de votre courrier pour leur transmettre votre requête. Sachez que nous ne jugeons pas notre travail irréprochable mais nous mettons tout en œuvre pour l'améliorer et vous rendre le service que vous attendez. En ce qui concerne les charges, nous voulions vous préciser qu'elles ne sont pas uniquement allouées à l'entretien des espaces extérieurs. En effet, celles-ci regroupent également l'entretien des parties communes intérieures (halls, escaliers, ascenseurs, parkings, etc.), ces travaux sont à la charge d'une société que nous contrôlons régulièrement.

Gérard Del-Monte
Président de l'OPHLM

Journée internationale des femmes

Stade André Karman
samedi 6 mars 2004
à 14 heures

Date limite d'inscription :
vendredi 20 février

Participation : 3 euros

Inscriptions

Boutique des associations
7 rue Achille Domart
Tél. : 01.48.39.51.03

Boutique de quartier Vilette
22 rue Henri Barbusse



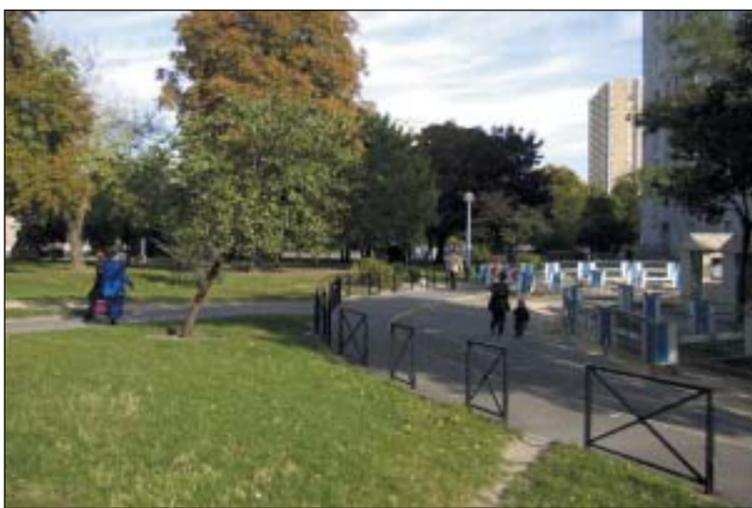
01.43.52.67.97 - 06.85.12.20.03 - 06.21.41.27.60 - Mèl. : ass.femmes2rives@laposte.net

● BUDGET 2004

Cette année encore, l'élaboration du budget communal s'effectue dans une situation financière difficile, aggravée par un contexte social ardu et le fait que l'Etat transfère de plus en plus de missions aux communes sans les moyens adéquats. Ce qui implique une gestion rigoureuse des dépenses sans renoncer aux priorités municipales concernant l'habitat, le cadre de vie et les écoles. Tandis que le travail avec Plaine Commune commence à porter ses fruits en termes de projets d'aménagement.

Dossier réalisé par
Maria Domingues,
Frédéric Medeiros et Alexis Gau
Photos : Willy Vainqueur

Les priorités municipales déjà existantes restent de mise : lutte contre l'habitat indigne, amélioration des espaces publics et du patrimoine communal.



Parler de chiffres n'est pas drôle. A fortiori quand on cause budget communal : le casse-tête n'a rien d'un amusement. Pour résumer, en le simplifiant grossièrement, l'exercice ardu d'arbitrage budgétaire auquel se livrent les élus municipaux en ce moment, disons que 90 % des quelque 100 millions d'euros du budget sont déjà répartis entre toutes les dépenses obligatoires et frais incompressibles (personnel et autres), et que quand on rajoute ce qui devient urgent à mettre en œuvre, ce qui paraît indispensable et ce qui ne peut plus attendre, on arrive vite à 110 ou 120 %...

Nombre de collectivités voient leurs missions s'élargir et leurs recettes s'amoindrir. Car la situation financière de la ville en 2004, sans être catastrophique, n'est pas rose : moins de moyens pour les activités, moins de crédits d'investissement, des équilibres budgétaires fragilisés, des priorités municipales qui ne peuvent être mises en œuvre avec la force nécessaire...

On le doit à plusieurs facteurs conjugués. Un contexte général : nombre de collectivités voient leur champ d'intervention s'élargir et leurs recettes s'amoindrir, du fait du désengagement de l'Etat. Un contexte spécifique : les Albertivillariens réclament plus d'interventions (et donc de frais de fonctionnement) que la moyenne. Une période particulière : on assiste à la fois à une pauvreté accrue d'une partie de la population (augmentation du nombre de demandeurs d'emploi et de bénéficiaires du RMI), l'ensemble faisant progresser les dépenses de fonctionnement plus vite que les recettes. Citons encore l'effort d'investissement pour améliorer l'habitat et le développement économique (réhabilitation de logements

Des économies



sociaux, la création de zones pour les entreprises, la destruction de logements indignes, la construction de résidences), dont le coût s'est élevé à environ 26 millions d'euros ces 12 dernières années, expliquant pour une bonne part le niveau d'endettement supérieur à la moyenne.

Cette situation financière difficile a forcément des incidences sur les objectifs que se fixent les élus pour 2004, sans pour autant aboutir à des renoncements. Les priorités municipales déjà existantes restent de mise : lutte contre l'habitat indigne, amélioration des espaces publics et du patrimoine communal. S'y ajoute le projet

de construction d'une école supplémentaire d'ici trois ans.

Mieux maîtriser les dépenses

Le tout conditionné par un objectif incontournable : améliorer la situation financière de la ville, en tout cas ne pas l'aggraver, de manière à retrouver des marges de manœuvres pour investir. Concrètement, cela implique de mieux maîtriser les dépenses. Concernant les charges de personnel par exemple (60 % du budget de fonctionnement), l'objectif est d'inventorier et d'expertiser le service rendu à la population, afin de le mettre mieux en adéquation avec

les besoins d'aujourd'hui. Côté recettes, il va s'agir de poursuivre le travail mené avec Plaine Commune pour que, dans les dotations de celle-ci, la richesse créée par Aubervilliers continue d'être considérée à sa juste valeur.

Enfin, pour en revenir au casse-tête budgétaire des élus, sachons encore qu'un budget communal doit obligatoirement être en équilibre au centime près entre recettes et dépenses, qu'à l'heure actuelle, pour atteindre cet équilibre il va falloir continuer à rechercher avec attention les économies à réaliser.

A. G.

« L'heure est aux décisions importantes et responsables »



JEAN-JACQUES KARMAN
Maire-adjoint
aux Finances

● Comment se déroulent les discussions budgétaires ?

Nous avons d'abord examiné attentivement toutes les études réalisées sur les finances de la ville. Les

conclusions qui s'en dégagent démontrent une situation difficile mais pas du tout catastrophique comme certains peuvent le laisser entendre. Notre ville a même des revenus supérieurs de 6 % à la moyenne régionale. Néanmoins, l'heure est aux décisions importantes et responsables. Un calendrier de rencontres et de discussions est en route sur plusieurs mois. Celles portant essentiellement sur les orientations budgétaires et leurs conséquences se sont précisées à partir de la réunion de la majorité municipale,

début janvier. Elle a été suivie par une rencontre avec les cadres municipaux le 27. Nous avons aussi, et c'est nouveau, rencontré les syndicats. Les orientations budgétaires occuperont une large part de l'ordre du jour des conseils municipaux des 5 février et 26 février. Entre-temps, nous aurons vu tous les responsables des différents secteurs, santé, enfance, jeunesse... de la ville en présence des élus en charge de ces délégations.

Ces discussions ont abouti à trois priorités pour lesquelles nous souhaitons poursuivre nos efforts : la lutte

contre l'habitat insalubre, la construction d'une école et l'amélioration du cadre de vie. Pour équilibrer notre budget, nous allons travailler sur les principes suivants : pas de licenciement de personnel mais une réorganisation rigoureuse des services, réexamen des subventions aux associations, encore plus d'exigence dans nos achats et ventes avec des contrats remis en concurrence tous les deux ans, révision de nos estimations et de nos priorités en matière d'investissement, pas d'augmentation de la part municipale de

la taxe d'habitation mais un possible petit ajustement de celle qui touche au foncier bâti réglé pour 40 % par les entreprises. Pour une meilleure perception de notre politique financière, il est également prévu de présenter nos propositions, à la population, par le biais des différentes réunions des conseils de quartier. Sans explication claire et précise de nos priorités et de nos problèmes, les Albertivillariens ne sauraient adhérer aux décisions qui en découleront.

Propos recueillis par
Maria Domingues

sans renoncements



● Enseignement maternel et primaire

Une nouvelle école avant 2007

S'il est une question qui n'a souffert d'aucune discussion contradictoire c'est certainement celle qui valide la nécessité de construire une nouvelle école. Les premiers résultats d'une étude commandée par la municipalité au Cabinet Fors fait apparaître des effectifs en maternelles et élémentaires en constante progression. Ainsi, pour la rentrée 2012, la projection aboutit à 8 661 enfants à scolariser contre 7 273 élèves rentrés en septembre 2003. Cela équivaut à 1 388 enfants supplémentaires sur 9 futures rentrées scolaires, soit 58 nouvelles classes à créer.



On assiste à une forte reprise des naissances depuis l'an 2000. L'an dernier, pour y faire face, la municipalité a déjà dû créer 6 classes supplémentaires en maternelles.



Jusqu'en 1999, la ville comme le reste du département enregistrait une baisse de la natalité, les effectifs scolaires suivaient cette courbe descendante. Puis l'an 2000 a connu une forte reprise des naissances, et qui se vérifie toujours en 2003. L'an dernier, pour y faire face, la municipalité a dû créer 6 classes supplémentaires en maternelles (pour un coût de 25 000 € par classe). Des besoins criants se sont exprimés sur les quartiers de La Villette, Quatre-Chemins et en centre-ville.

L'implantation du futur établissement n'est pas déterminée et l'étude d'impact sur la restauration scolaire et les salles de repos n'a pas rendu ses

conclusions. « Il faut bien prendre en compte qu'il ne suffit pas de récupérer ici et là des salles dans des écoles pour les transformer en classe, c'est compliqué et onéreux car il y a toute une série de conséquences qui en découlent », précise le responsable de l'Enseignement, Claude Pons.

Un autre élément non négligeable devra également être quantifié et examiné, les enfants « hébergés » avec leurs familles au sein d'autres foyers. Nullement pris en compte pour le calcul de la dotation globale de l'Etat,

ils sont totalement à la charge de la Ville qui les scolarise. Leur nombre est actuellement estimé à 500 élèves.

Pour l'instant, les seules certitudes reposent sur la volonté des élus de la majorité municipale de créer 6 classes en maternelle pour la prochaine rentrée scolaire et de construire une nouvelle école le plus rapidement possible, confortée par l'assurance de l'Inspection de pourvoir les postes correspondant aux nouvelles classes créées.

M. D.

● L'appartenance d'Aubervilliers à Plaine Commune modifie la donne

Le plus communautaire

Faisons les comptes. Juste pour la dernière période, l'investissement de la communauté d'agglomération sur Aubervilliers aura permis de lancer la requalification de l'avenue de la République et de la rue Heurtault, d'engager le réaménagement des espaces extérieurs (au pied des cités) de Vallès-Pont Blanc-Cochennec-Péri, et de refaire les abords du groupe scolaire Macé-Condorcet.

Une liste qui indique clairement, qu'aujourd'hui, quand on évoque les finances de la Ville il faut aussi parler de Plaine Commune. Fin janvier, celle-ci a voté son budget pour 2004. Son implication de plus en plus forte sur le territoire, le fait que les villes membres lui aient délégué de nouvelles missions, tout cela se lit dans les chiffres.

Pour cette année, 4,7 millions d'euros de chantiers payés par la communauté sont prévus sur Aubervilliers. Parmi les plus importants : l'ouverture programmée d'une déchetterie, le réaménagement d'une première tranche de l'avenue Victor

Hugo (sur le modèle de ce qui est fait avenue de la République), le début de l'opération de requalification du square Stalingrad, la poursuite de l'embellissement de la rive droite du canal, la réorganisation de la place Proudhon-Gardinoux dans la perspective de l'arrivée du métro en 2007

et une nouvelle desserte pour le site des Prés Clos.

Concrètement, comment ça marche ? Pour le compte des villes, Plaine Commune perçoit la taxe professionnelle (l'impôt sur les entreprises) sur l'ensemble du territoire. Elle en reverse une bonne partie aux

communes, et cette ressource qui s'ajoute au produit de la taxe d'habitation permet aux villes d'intervenir localement en ayant leur budget propre. Le restant de la taxe professionnelle (dont le taux pour 2004 est réévalué à 20,30 %) sera utilisé à deux choses : la gestion au quotidien de toutes les compétences transférées au niveau de l'agglomération (propreté, espaces verts, etc.) et l'investissement sur des opérations d'aménagement jugées d'intérêt communautaire. Cette année, l'effort principal portera sur le centre-ville de Saint-Denis qui sera piétonnisé (pour Aubervilliers, également bien servie, voir liste plus haut).

Cette mutualisation des moyens permet à toutes les villes de l'agglomération de

bénéficier du nouvel élan économique de la Plaine-Saint-Denis. Toutefois, l'importance des efforts à consentir en matière de requalification urbaine et l'ampleur des réponses à apporter aux besoins sociaux de populations à faibles ressources captent l'essentiel des capacités financières actuelles. Dans ce contexte, le budget des villes reste évidemment serré. Idem pour Plaine Commune.

Le développement de la Plaine-Saint-Denis (sans parler des autres pôles économiques du territoire) devra se poursuivre sur le même rythme plusieurs années encore pour garantir un vrai décollage de cette partie du 93. Un décollage qui ne sera pleinement ressenti par les habitants de la communauté qu'à la condition que les retombées financières s'accompagnent de créations d'emplois. Et, surtout, que ceux-ci leur soient accessibles (l'agglomération compte actuellement plus de 20 % de chômeurs). Voilà l'équation la plus délicate qu'aura à résoudre Plaine Commune dans le futur.

F. M.



L'important chantier de l'avenue de la République bénéficie d'un coût de poche substantiel de Plaine Commune.

Vite dit

Entreprises

● INVENTION

Ingeono, une société d'Aubervilliers installée sur le site des EMGP, s'est fait remarquer au Salon international des produits électroniques grand public qui s'est déroulé en janvier à Las Vegas (Etats-Unis). Le Consumer Electronics Show regroupe la fine fleur des fabricants de produits innovants. Avec leurs lunettes Eyetop, les Français ont séduit jusqu'à Bill Gates, le patron de Microsoft, qui s'est attardé à leur stand. Il faut dire que le concept est plutôt révolutionnaire. Un minuscule écran scotché sur l'un des verres permet, du coin de l'œil, de regarder la télévision ou des vidéos (des oreillettes sont fournies avec la paire). Les inventeurs du procédé espèrent bien que ces lunettes deviendront le walkman vidéo de demain. Leur commercialisation débutera en avril (prix public : 399 €).

● UN ANNUAIRE SUR LE WEB

Un annuaire des entreprises du territoire de l'agglomération est disponible sur le site de Plaine Commune (www.plainecommune.fr). 200 premières sociétés y figurent déjà. Gros atout par rapport à l'ancienne formule papier publié à un rythme annuel, cette édition électronique permet une mise à jour plus régulière. Autre avantage pour les sociétés recensées, les adresses possèdent un lien avec leur propre site si elles en ont un. Pour figurer sur l'annuaire, l'entrepreneur doit simplement remplir un formulaire d'inscription en ligne.

● INTERNET

Le premier club 93 e-business vient d'être lancé. Sur une initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie et avec le soutien de Plaine Commune, ce club, qui regroupe une dizaine d'entreprises, a été créé pour permettre à des industriels locaux d'accroître leur développement commercial en utilisant les opportunités offertes par les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

● SALON DU SERVICE AUX ENTREPRISES

Organisée par la Maison de l'initiative économique locale (Miel), la manifestation, soutenue par Plaine Commune, vise à promouvoir le savoir-faire de petites entreprises – moins de 20 salariés – de l'arrondissement de Saint-Denis auprès des grosses sociétés clientes et d'acheteurs publics. Des activités de service qui peuvent se déployer dans différents domaines : bâtiment, aménagement et entretien, transport et logistique, conseil et formation, téléphonie et informatique, etc. Le salon aura lieu les 7 et 8 avril dans les locaux de l'Usine à Saint-Denis. 60 exposants et 500 visiteurs professionnels y sont attendus.

> Renseignements au 01.48.09.53.00

Environnement

● ÉCONOMIES D'ÉNERGIES

Un guide sur les économies d'énergies vient d'être édité par le Sipperec (Syndicat intercommunal de la périphérie de Paris pour l'électricité et les réseaux de communication). D'un petit format, rempli d'illustrations et de conseils pratiques, cette brochure est à disposition dans les lieux publics.

Le guide Elec'Onomy, c'est son nom, liste tous les petits trucs pour économiser sur sa facture d'électricité. A travers le quotidien en BD de la famille Milwatts, on y découvre comment consommer matin. Choisir des ampoules basse consommation, ne pas surchauffer les chambres, utiliser au maximum les heures creuses pour faire fonctionner les appareils ménagers, etc. Plus surprenant : nettoyer régulièrement la poussière qui se dépose sur ses luminaires permet de gagner 30 % de clarté (et donc d'allumer moins de lampes). Ou alors : un frigo non nettoyé de son givre consomme deux fois plus que la normale. Et ainsi de suite.

> Pour en savoir plus : www.sipperec.fr

AMÉNAGEMENT ● Un projet urbain pour les quartiers Landy et Cristino Garcia

La mue commence

Les deux vieux quartiers de la Plaine-Saint-Denis, l'un sur Aubervilliers, l'autre sur Saint-Denis, ont toujours eu un destin commun. Dans leur premier essor, dans leur dégradation et, bientôt, dans leur renouveau.

Rue du Landy, au croisement de la nouvelle avenue du Stade de France qui remonte vers la gare du RER B, quatre grues se défient d'un trottoir à l'autre. Côté gauche (en allant vers Saint-Denis), c'est le chantier du Conservatoire national des Arts et Métiers (le CNAM). Longtemps différé, le déménagement d'une partie de ce grand organisme de formation scientifique sur la Plaine interviendra au printemps 2005. Les travaux commencent. Au programme, la construction de laboratoires de recherche et celle de l'Institut national de métrologie. En face, sur l'autre trottoir, les étages d'un immeuble de bureaux de 24 000 m² lancé par le promoteur Sogely-Steiner s'élèvent rapidement.

Si l'on continue dans la rue du Landy, l'œil sera attiré par la construction du commissariat de la Plaine et les palissades d'un chantier Bouygues. Si l'on bifurque par l'avenue du Stade de France, on tombera sur le nouveau square des Droits-de-l'Enfant et des panneaux annonçant la sortie de terre de plusieurs programmes de logement en accession ou en résidence sociale (250 au total). Un peu plus loin, des commerces de proximité sont en train de voir le jour place des Droits-de-l'Homme, devant la gare RER B.

Plus 2 000 habitants à terme

Le lecteur attentif l'aura remarqué, toutes ces constructions ont pour point commun de naître sur le territoire de Saint-Denis. Et du côté d'Aubervilliers alors ? Pas d'impatience ! L'onde du renouveau urbain qui

Rue du Landy : le chantier du CNAM. Fin des travaux prévus au printemps 2005.



se propage depuis le Stade de France ne cessant de gagner, les chantiers sont désormais à la limite du Landy. Mais, puisqu'il s'agit, avec Cristino Garcia, de s'intéresser à des quartiers d'habitation et non plus à des friches industrielles, le processus est plus lent et plus compliqué qu'aux environs. 3 000 personnes vivent ici. Le souhait de Plaine Commune, d'Aubervilliers et de Saint-Denis est de retrouver une densité de 5 000 habitants (comme dans les années 50). Un objectif à atteindre tout en respectant l'urbanisme bien spécifique de ces quartiers

(petits immeubles, pavillonnaire). Pas question de faire table rase donc. Les responsables du projet ayant la volonté de faire cohabiter actuelles et nouvelles populations, le renouvellement urbain devra à la fois s'appuyer sur des programmes de construction et sur des opérations de réhabilitation.

Démolition du site Olivetti

Au chapitre des constructions, Aubervilliers compte déjà un programme en cours. Le promoteur Kéops réalise 13 maisons de ville dans la nouvelle rue Landy-Lamy. Autre

changement dans le paysage, les locaux Olivetti, inoccupés depuis plusieurs années, ont été rachetés par Plaine Commune pour être démolis. Ce vaste terrain conviendrait particulièrement à une opération immobilière. Vers le canal, au croisement de la rue du Landy et du quai Adrien Agnès, c'est une autre friche industrielle (Faiveley) qui a trouvé un promoteur pour y construire du logement mais aussi de l'activité et des bureaux. Tout cela indique que le frémissement est bien réel.

Frédéric Medeiros

ELECTIONS ● Les cantonales des 21 et 28 mars

A quoi sert un conseil général ?

On va bientôt voter un peu partout en France pour renouveler partiellement les conseils généraux.

Dans tous les départements de France vont se dérouler les élections cantonales. Lors de ce scrutin uninominal majoritaire à deux tours, les électeurs éliront leurs conseillers généraux. Ceux-ci les représenteront à l'assemblée départementale. Cette instance élue est désignée sous l'appellation de Conseil général. L'Assemblée du Conseil général de la Seine-Saint-Denis est composée de 40 conseillers généraux issus des 40 cantons qui sont autant de circonscriptions électorales.

Les conseillers généraux siègent pour six ans. Ils sont renouvelés par moitié tous les trois ans. Il y a deux cantons à Aubervilliers, le canton Ouest et le canton Est. En 2004, le canton Est est renouvelable.

Les conseillers généraux sont, au niveau local, les relais de la politique



Une des missions du Département : construire et entretenir les collèges.

impulsée par le Conseil général dans l'ensemble du département. Et leur rôle n'est pas anecdotique.

Une liste impressionnante de compétences

Quel point commun y a-t-il entre le collège Rosa Luxemburg et la crèche collective rue Schaeffer, le festival Pour éveiller les regards et les footballeurs du CMA 93 ? Les deux premiers relèvent directement des

attributions du Conseil général. Les deux autres bénéficient d'une subvention de fonctionnement.

Ecole, petite enfance, culture, sports, voici quatre des domaines dans lesquels intervient le Département à des degrés d'implication divers. Ce sont là quelques-unes des compétences qui lui sont reconnues. Mais il est également présent dans le secteur social (services sociaux, dispositifs RMI-RMA, insertion profes-

sionnelle...), la protection de l'enfance (Aide sociale à l'enfance, médiation familiale, actions éducatives, droits de l'enfant...), la prévention sanitaire et sociale (Protection maternelle et infantile, campagnes de vaccinations, centres de dépistage, prévention bucco-dentaire...), les transports (Plan des déplacements urbains, prolongement du tramway, carte Imagine R...), la voirie (entretien et aménagement des routes départementales), l'assainissement (entretien du réseau d'égouts, bassin de stockage, lutte contre les inondations et contre la pollution des eaux...). Sans compter les domaines où il décide lui-même de s'engager (logement, sécurité, coopération décentralisée...).

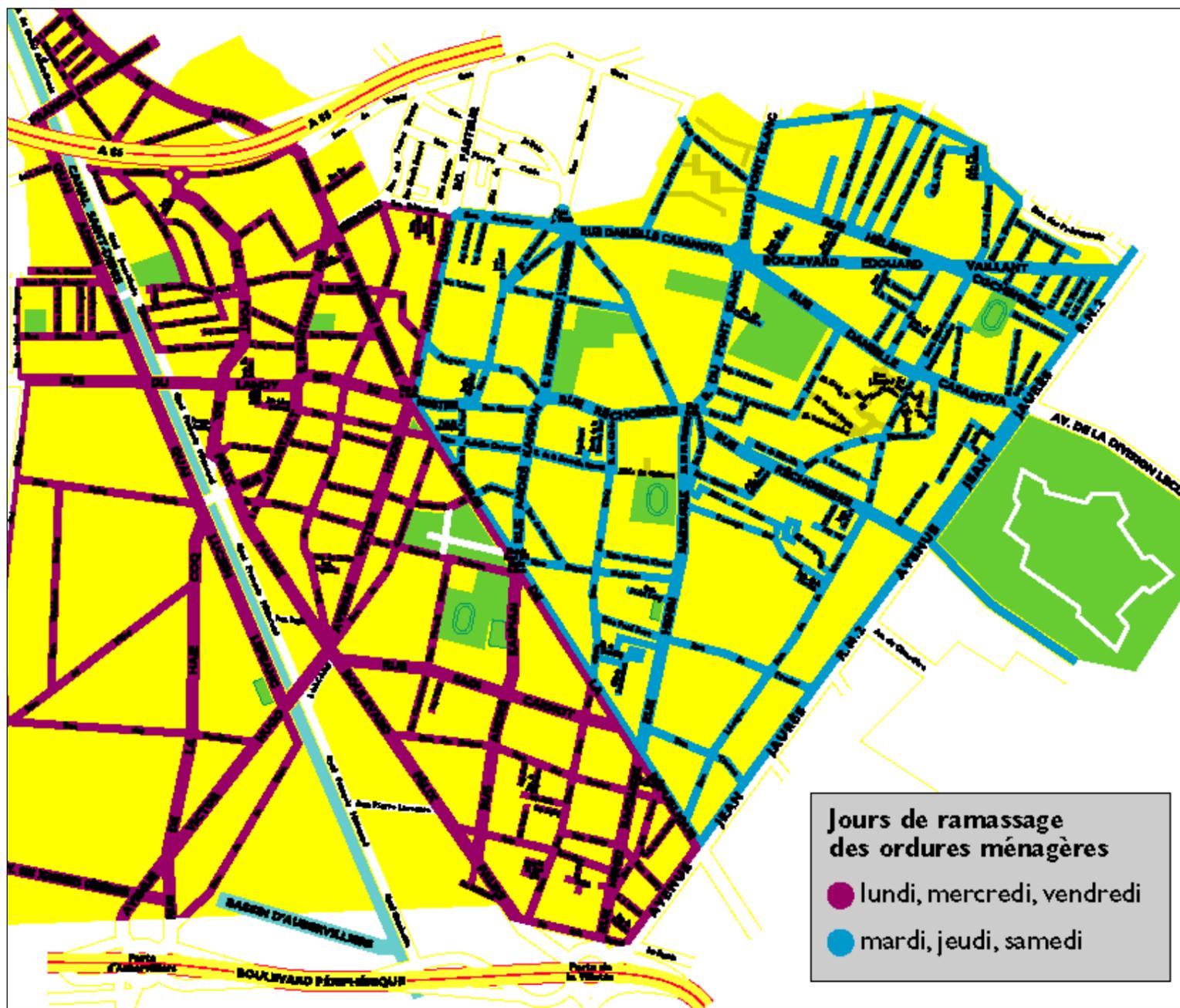
Le Conseil général est un partenaire actif de l'aménagement et du développement des collectivités. Avec la sphère communale, il est l'échelon administratif dont la proximité avec les citoyens est la plus grande. Les lois successives de décentralisation n'ont cessé d'élargir depuis 1982 son champ d'intervention.

Que de chemin parcouru depuis 1967, date de la création de la Seine-Saint-Denis et du début de la décentralisation.

Frédéric Lombard

La réorganisation des collectes

Depuis le 1^{er} janvier, la carte des collectes a été revue. La nouvelle organisation prend en compte le doublement des tournées en ce qui concerne les encombrants : il suffit maintenant de les déposer devant chez soi la veille du passage de la benne. Avec le tri sélectif et les ordures ménagères, ce sont donc trois plans qui sont à retenir. Aubermensuel vous aide à vous y retrouver.



Ça s'est passé en janvier



Jacky Guillaume

Samedi 24. La remise des prix aux lauréats du concours Fleurir la France s'est déroulée en présence du maire Pascal Beudet.



D.R.

M. et Mme Vettraino sont, eux, les rois de la décoration. Comme chaque année, leur pavillon brillait de mille feux.



Pascal Darcaz

Samedi 17. Rencontre autour de Marguerite Duras, au Théâtre de la Commune avec, entre autres, Laure Adler.



Pascal Darcaz

Dimanche 18. La Fnaca et ses amis fêtaient les Rois à l'espace Rencontres.



Pascal Darcaz

▲ Samedi 17. Photo de famille lors de la Galette des Rois, organisée par l'association Landy Ensemble au centre Roser.



Pascal Darcaz

Dimanche 18. A l'espace Renaudie, à l'occasion du bicentenaire de l'indépendance d'Haiti, une soirée organisée par l'Union communautaire pour le développement en Haiti a permis de récolter des fonds pour aider les orphelins.



Willy Vainqueur

Mardi 20. Le maire, P. Beudet, R. Clément, président du conseil général, ont inauguré les locaux du dispositif RMI, 117 rue A. Karman, en présence de B. Hedjem, maire adjoint à l'insertion, M. Aounit, directeur de l'insertion, J. Ramelet, responsable du dispositif RMI, et J.-J. Karman, conseiller général.



Valérie Lallour

Dimanche 25. 50 personnes ont participé au loto organisé par l'association Vivre ensemble le quartier Vallès-La Frette.



Willy Vainqueur

Mardi 27. Des élèves de CE1 de Babeuf et Jules Guesde ont rencontré des professeurs et musiciens au conservatoire.



Willy Vainqueur

Vendredi 30. Dans le cadre d'un travail sur les transports, 45 élèves de Firmin Gémier ont été reçus à Plaine Commune.

● *Élus communistes et républicains*
Jusqu' où iront-ils ?



AU MOMENT OU CES LIGNES SONT ÉCRITES, une semaine d'actions est en cours. A EDF-GDF, Les salariés exigent un référendum sur l'avenir du service public mis en cause par l'ouverture du capital et s'opposent au changement de leur statut, à la SNCF, les cheminots réclament des augmentations de salaires et protestent contre la suppression de 3 500 emplois annoncée par leur PDG, à France Télécom, 14 500 emplois seront supprimés dont 8 800 en France, les médecins et le personnel hospitalier agissent pour le financement et le recrutement dans l'hôpital public, récemment plus de 4 000 chercheurs et leurs laboratoires lançaient un cri d'alarme. Il serait temps que le gouvernement écoute les salariés et ouvre le débat sur leurs propositions, ils ont raison de résister et il est temps de marquer un coup d'arrêt à cette politique antilibérale. Après avoir porté atteinte au régime des retraites, c'est l'Assurance Maladie et la Sécurité sociale qui sont menacées ainsi que le droit au travail avec la casse des CDI et la généralisation du travail précaire. Les seuls à se réjouir de ces dispositifs ce sont les dirigeants du MEDEF.

Vraiment, la résignation n'est pas à l'ordre du jour, et les salariés ont raison d'agir, les élus communistes sont avec eux.

Carmen Caron

● *Élus socialistes et républicains*
Espoir et jours de fête



LE 16 JANVIER, BERTRAND DELANOE présentait officiellement la candidature de Paris pour les jeux Olympiques de 2012. En cas de succès, les jeux se dérouleraient en partie à Aubervilliers où la construction d'un stade nautique est prévue. En revanche, c'est Saint-Quentin en Yvelines qui accueillera le vélodrome et non le Fort d'Aubervilliers comme cela avait été envisagé. Nous comprenons la déception provoquée par cette décision, mais il ne s'agit pas nécessairement d'une mauvaise nouvelle pour les riverains du Fort. Ce qui caractérise le projet c'est sa volonté d'abandonner le gigantisme et d'éviter la création d'équipements surdimensionnés, coûteux, et peu utilisés une fois les jeux terminés.

Par ailleurs, la parution d'*Aubermensuel* coïncidant avec la fête de l'Aïd el Kébir, nous saluons nos concitoyens de confession musulmane et exprimons le regret que rien n'ait été prévu à Aubervilliers par les pouvoirs publics pour permettre la pratique du rituel de fête dans de bonnes conditions de sécurité et de convivialité. Nous demandons à ce que dès l'an prochain, une « unité mobile d'abattage temporaire » soit établie afin de répondre aux attentes de nos concitoyens, dans le respect des règles de santé publique. Pour finir, quelques jours après la célébration du nouvel an chinois, nous profitons de cette tribune pour présenter nos vœux à la communauté asiatique d'Aubervilliers.

Jacques SALVATOR
 Conseiller régional
 Pdt du groupe des élus socialistes et républicains

● *Les Verts*
Une petite arnaque

PARCE QUE L'AUDIENCE EST ÉNORME, ce qui est diffusé dans un journal télévisé ne l'est jamais par hasard. Décryptons, ensemble le reportage de *France 2* mettant en scène des jeunes de Vallès « en pleine action ». Il ne s'agit pas de dire qu'il n'y a pas de délinquance à Aubervilliers. Mais de savoir, quand une caméra se braque sur un vol qui a lieu (fort opportunément) devant son objectif, à qui profite vraiment le crime.

Le cœur de cette affaire n'est pas le vol réel ou joué d'une moto (des habitants de la cité parlent de « bidonnage »), mais ce qu'en fait un grand média national. Depuis un an, les chaînes publiques ont clairement été reprises en main par le pouvoir. On a déjà connu ça. Le fait nouveau, c'est le duel qui oppose le chef de l'Etat à l'un de ses ministres. Tant que l'activisme médiatique de Sarkozy servait les intérêts du président, son omniprésence dans la petite lucarne ne posait aucun problème.

Sauf, qu'à se voir aussi belle dans le miroir, la grenouille se rêve désormais en bœuf.

Depuis un mois, la rivalité entre les deux hommes a éclaté au grand jour.

Du coup, les patrons de chaînes naviguent à vue : soucieux de ne pas se faire taper sur les doigts par celui qui est en place mais également intéressés à ne pas se couper de celui qui pourrait représenter l'avenir.

Dans ce contexte, ce reportage sur Vallès est particulièrement habile car à même de contenter les deux camps. Côté

Sarkozy, on y verra une justification de l'action engagée par le ministre de l'Intérieur. Côté Chirac, on retiendra le décalage entre l'autosatisfaction du ministre (visible dans le reportage sur sa conférence de presse diffusée quelques minutes auparavant) et une « réalité » de terrain plus abrupte.

Cette petite arnaque télévisuelle ne méritait pas que l'on s'y attarde, sauf qu'il s'agit, une fois de plus, d'une instrumentalisation de la banlieue et des ses habitants.

En tant qu'Albertivillarien et élu local, cela me met profondément en colère... Ceux à droite qui, la main sur le cœur, disent vouloir casser les ghettos, devraient dénoncer ce genre de caricature. Au lieu de quoi, le gouvernement continue à creuser le fossé entre la France d'en haut et la France d'en bas. Cette année, les Restos du cœur ont servi 15 % de repas en plus en Seine-Saint-Denis. **Et ça, ce n'est pas du cinéma !**

Jean-François Monino
 Président des élus Verts

● *Parti radical de gauche*
Victor Hugo à Aubervilliers



AVEC LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2004, notre ville se trouve à la croisée des chemins du mandat entamé en 2001. Il reste en effet 3 ans pour transformer l'essai de la modernisation et de la rénovation du « visage » de notre commune. Il y a fort longtemps que nous ne cessons de répéter que l'esthétique d'une ville participe d'une revalorisation de ses atouts et, comme disait Victor Hugo, « la forme, c'est le fond qui remonte en surface ». Indéniablement, les choses bougent et nous devons concentrer nos efforts pour qu'Aubervilliers ne soit pas à la traîne d'un mouvement global à l'œuvre un peu partout.

Il reste 3 années pour avancer prudemment sur la voie de la « décentralisation » de certains de nos services vers Plaine Commune. Nous sommes à la veille d'un débat sur le **transfert de la compétence du « logement »** qui impliquera la dissolution de l'OPHLM et son remplacement par l'OPAC communautaire. Si la communauté d'agglomération peut être une chance pour Aubervilliers, la démocratie exige que les citoyens gardent le contrôle démocratique sur les questions qui touchent des aspects vitaux de leur quotidien. Le logement en est un.

D'autre part, un *Plan local d'urbanisme (PLU)* – qui remplace le *Plan d'occupation du sol (POS)* – fera l'objet d'une concertation avec la population. C'est l'occasion de mettre en pratique cette « **démocratie de proximité** » en faisant remonter à la surface les aspirations de nos concitoyens.

La nouvelle configuration du Conseil municipal, riche de ses contradictions, peut-être une chance pour avancer dans ce sens pourvu que l'**intérêt général** l'emporte sur toute autre considération partisane.

Bonne et heureuse année.

Abderrahim Hafidi
 Parti Radical de Gauche, Adjoint au Maire à l'Enfance
 Reçoit le Mardi et le Vendredi en Mairie
 01.48.39.52.39

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*
Des convictions mises en pratique !



LES FINANCES D'UNE VILLE sont la colonne vertébrale de l'activité et de la politique municipale. Ainsi devenir le Maire-adjoint aux finances d'une ville, dirigée par l'ex Gauche-plurielle et garder ses convictions, qui sont entre autres : le refus de la politique de droite faite par cette même Gauche plurielle au gouvernement et exposer qu'il est possible de « Faire mieux à gauche » au niveau municipal, peut paraître contradictoire pour certains.

D'abord la direction du PCF a fait, depuis, une demi-critique de sa déloyauté au gouvernement de 1997 à 2001, ensuite pour moi, être au cœur de toute l'activité municipale, faire toute la transparence sur les finances communales, bâtir le budget avec la population et lutter efficacement pour obtenir des améliorations, fait partie du « Faire mieux à Gauche », objectif pour lequel 26,5 % de la population a voté aux dernières municipales.

Donc, avec mes camarades élus et militants de la Gauche communiste à Aubervilliers, par notre attitude et notre pratique, nous restons fidèles à nos engagements et à nos convictions.

Il nous serait facile de prouver que sur de nombreux points nous avons raison, mais notre but n'est pas celui-là. Nous refusons l'esprit de revanche ou de règlement de comptes. Nous voulons être utiles à la population. Quand un habitant termine sa lettre, comme dernièrement, par les mots : « je sais pouvoir compter sur vous », cela nous renforce dans notre

détermination à tout faire, avec les gens, pour réussir.

Dans le respect de chacun, nous n'avons qu'une seule ambition : lutter, pour améliorer la vie à Aubervilliers.

Jean-Jacques Karman
 Maire-adjoint aux finances
 Conseiller Général, Conseiller Communautaire

Les élus « Faire mieux à Gauche » Patricia Latour, Maire-adjoint à l'enseignement, Marc Ruer, conseiller municipal délégué à la propreté de la ville, Marie Karman, Maria Freutun et Xavier Amor, Conseillers municipaux.
 Contact en Mairie : 01.48.39.52.11 candreani@mairie-aubervilliers.fr

● *Union du nouvel Aubervilliers*
A propos d'un reportage de France 2 sur la délinquance



LA LETTRE DU NOUVEAU MAIRE reçue dans nos boîtes aux lettres au mois de janvier me semble bien étrange... et pleine de suspicion. Il semble s'offusquer d'un reportage de *France 2* diffusé le mercredi 14 janvier au journal de 13 heures et de 20 heures.

Souvenez-vous ce reportage montrait des « sauvages » voler une moto dans une cité située en face du commissariat.

Il semble soupçonner les reporters de *France 2* d'avoir fait un montage et d'avoir acheté 400 € la « prestation » de ces jeunes gens.

Deux réflexions nous viennent à l'esprit en lisant *la lettre du nouveau maire*.

1° les vols ainsi que les attaques en plein jour de personnes de préférence âgées sont quotidiens dans un certain nombre de nos cités et sont bien connus de la police.

2° le nouveau maire semble attribuer ses propres turpitudes aux autres et cela paraît révélateur d'un curieux état d'esprit.

Deux conclusions s'imposent à cette lecture.

1° nous savons que la Police Nationale est en sous effectif à Aubervilliers.

Développer la Police Municipale était notre priorité lors des élections municipales de 2001. Aujourd'hui plus que jamais cela s'impose.

2° En 2001, la rue, toujours trop bavarde, rapportait des rumeurs d'achat de « prestations » de jeunes gens dans quelques bureaux de vote (que nous refusons toujours de croire).

Groupe Union du Nouvel Aubervilliers
 Dr Th Augy

● *Groupe Dib-UMP*
Pourquoi une loi sur la laïcité ?



LE PROJET DE LOI QUI PASSE EN PREMIERE LECTURE à l'Assemblée Nationale a vocation à proscrire tous les signes religieux ostensibles au sein de l'école de la République.

La recrudescence du port du voile par des jeunes filles au cœur de la sphère publique ne peut perdurer.

Le constat est cinglant que l'intégration est un vaste échec dont les socialistes sont bien les héritiers, même s'ils essaient maladroitement de réparer aujourd'hui dans l'opposition cette inaction de deux décennies passées dans la majorité.

Nos compatriotes issus de l'immigration ne sont pas dupes.

Le Président de la République, Jacques Chirac en décidant d'utiliser la voie législative a voulu préserver un élément essentiel de la pierre angulaire de notre édifice républicain qu'est la laïcité qui ne se négocie pas.

Il fallait prendre une décision courageuse, celle de la loi, le Président de la République, Jacques Chirac l'a prise après avoir consulté la commission Stasi qui a beaucoup travaillé.

Il y a lieu de préciser et mes origines sont la garantie d'une sincérité qu'après le nuage médiatique emplie de cacophonie et attisé par des agitateurs professionnels que ce projet de loi n'est pas rédigé contre les musulmans.

Entendu, que ledit projet de loi n'a pas vocation à régler tous les problèmes notamment celui de la discrimination à l'emploi, au logement et la liste n'est pas exhaustive.

Oui, il est d'évidence temps d'engager dans les meilleurs délais, le chantier de l'intégration tellement attendu mais jamais réalisé, mise en veille depuis la marche des Beurs qui s'est finie dans les salons de l'Élysée du Président François Mitterrand.

Ce chantier de l'intégration doit favoriser notamment l'émergence de personnalité nouvelle dans divers domaines sur un socle tripartite républicain du talent, de l'effort et du mérite qui forgera l'exemplarité nécessaire pour les générations futures.

Slimane DIB
 Président du Groupe Union pour un Mouvement Populaire

LECTURE ● *Des écoliers ont lu, discuté et fait leur choix*

Marathon de lectures dans la ville

Les livres-cadeaux offerts aux écoliers en juin auront été sélectionnés, après un travail sur toute l'année, par des critiques littéraires de leur âge, leur ville, parfois leur école. Le mois dernier, c'était l'étape du vote.

Drôle d'ambiance ce mardi 27 janvier au matin dans la bibliothèque Paul Eluard, au Landy : les rayonnages sont déserts, mais toute une troupe est massée au fond, autour d'une urne et d'un isoïr, où défilent des enfants un à un après avoir ramassé les bulletins de vote étalés sur une table. Il s'agit de la classe de CM2 de Chantal Le Maréchal-Couëdic, venue de l'école Quinet choisir ses cinq titres de livres préférés parmi les dix proposés. Fusent bien quelques plaisanteries et rires qui s'ensuivent, comme il sied aux électeurs de cet âge, mais l'instant est plutôt solennel : c'est l'aboutissement d'un travail de plusieurs mois.

Une initiative à retombées pédagogiques multiples

Car, depuis la rentrée, un « marathon de lecture » a animé 9 classes des écoles Jean Macé, Joliot-Curie, Langevin, Edgar Quinet et Balzac, chacune ayant à lire 10 livres, différents suivant le niveau : une série pour les CE2, une autre pour les CM1 et CM2. Avec comme objectif d'en sélectionner cinq, d'en rencontrer les auteurs, et de les proposer au choix de tous les autres élèves dans le cadre de la traditionnelle remise des livres-cadeaux en fin d'année.

Une initiative intitulée « Lectures dans la ville » lancée par les services municipaux des bibliothèques et de l'enseignement en partenariat avec l'Education nationale, à retombées pédagogiques multiples : créer chez



Dans chaque bibliothèque, des urnes et des isoïrs ont été installés pour que les élèves élisent leurs titres préférés.

les enfants une motivation à lire, les placer en situation de critiques littéraires, les aider à affirmer leur droit d'aimer ou non, etc. Qui permet aussi d'enrichir le lien entre monde scolaire et bibliothèques, et de donner encore plus de sens à des initiatives qui existaient déjà en leur offrant un cadre cohérent.

Mais revenons au sérieux des enfants de Quinet, à Eluard. Le scrutin est clos : 100 % de participation. Le dépouillement s'effectue immédiatement. Deux titres raflent quasiment tous les suffrages : *La fabuleuse histoire de Jenny B.* et *Chambre 203*. Suspense haletant. Ponctué de cris de joie et de dépit à chaque annonce. Finalement,

c'est l'histoire de Jenny B. qui gagne avec 10 voix, celle d'enfants touchés par le cancer dans la chambre 203 en a recueilli 9.

« Dans une autre classe, le résultat a été différent », indique Emmanuelle Foudhaili, bibliothécaire. « C'est le livre le plus épais qui a le plus plu », note Chantal Le Maréchal-Couëdic.

« Mais *Chambre 203* était gros aussi. Et il fallait plus d'imagination », lui fait remarquer Sabrina, une de ses élèves, illustrant à son insu un fait déjà mille fois constaté : se trouver minoritaire a parfois quelque chose de rageant... D'autant que la tendance sera renforcée par les autres classes : au total, *Jenny B.* a séduit plus de 40 % des 126 élèves participant à cette série. Tandis que côté CE2, c'est *Un secret à l'oreille* qui l'a emporté, par seulement 10 voix sur 60.

La remise des livres-cadeaux s'effectuera le 5 juin

Mais à tous, déçus ou non par les résultats, reste encore pour exprimer leurs points de vue les commentaires qui accompagneront le choix des livres-cadeaux, ainsi que les expositions, lectures à voix haute et pièces de théâtre prévues pour le 5 juin, date de la remise. Et, bien sûr, la joie d'en discuter avec les auteurs eux-mêmes, lors des rencontres qui vont se dérouler ce mois-ci jusqu'à avril. Le marathon des « Lectures dans la ville » continue...

Alexis Gau

LES TITRES RETENUS

► Pour les CM1 et CM2

La fabuleuse histoire de Jenny B. ; *Chambre 203* ; Les minuscules ; *Toro, Toro !* ; *L'homme à l'oreille coupée*.

► Pour les CE2

Un secret à l'oreille ; *Lulu Bouche cousue* ; *Mémed et les 40 menteurs* ; *Cochon dingue* ; *Pressé pressé*.

LECTURE ● *Une Albertivillarienne publie son premier ouvrage*

Michèle Sully n'a pas le blues !

Une première publication, ça compte dans la vie d'un auteur. Lors de sa prime séance de dédicace de *L'impasse des Cerisiers a le blues*, à la librairie Les mots passants le 30 janvier, le visage rayonnant de Michèle Sully en dit long... D'autant que pour elle c'est un vieux rêve qui se réalise.

Ses premiers écrits remontent à 1968, avant que la vie ne l'oblige à faire une longue pause : « Le boulot, les enfants... On n'a pas le temps, pas l'esprit disponible », s'excuse-t-elle. C'est un atelier d'écriture, il y a deux ans, qui lui a d'abord redonné le goût de la plume, en même temps que la retraite lui en laissait le temps. Puis elle profite d'une opportunité, en novembre 2002, pour mettre au travail son envie revenue : son atelier théâtre cherche un sujet de pièce, alors elle écrit un texte. *L'impasse des Cerisiers a le blues* vient de naître. Et première déconvenue d'écrivain pour Michèle : la troupe n'est pas séduite par sa production... Cela ne la froisse pas, après tout c'est leur droit ! Mais ne renonce pas pour autant. Elle n'a pas le temps d'avoir le blues : « J'ai un retard à



Avec *L'impasse des cerisiers a le blues*, Michèle Sully signe le premier volet d'une trilogie.

comblé. A 60 ans, il faut se dépêcher », sourit-elle. Et puis d'autres gens s'intéressent à son histoire, chronique d'un immeuble où se croisent des personnages aussi différents les uns les autres que hauts en couleurs, franchement peu reluisants au premier abord, mais dont elle extirpe finalement le meilleur d'eux-mêmes : de la drôlerie et du cœur. Elle en tire même matière pour des sketches, comme on a pu la voir avec des jeunes de l'atelier hip-hop de Nouridine Kamala, lors des Tremplins en février à Renaudie. Puis, un éditeur la contacte pour publier *L'impasse des Cerisiers*. Entre-temps, cet été, l'histoire est devenue trilogie, avec deux nouveaux volets qui se déroulent à Saint-Tropez. Elle vient aussi d'écrire *Défense d'y voir*, douze jours d'une vieille dame seule pendant la canicule... Déterminée à aller au bout de ses rêves. Notamment un, qui lui tient à cœur : « J'aimerais vraiment que la pièce soit jouée... » A. G.

● L'IMPASSE DES CERISIERS
A LE BLUES
Editions Publibook, 13 €

Musique

Des cours d'accordéon diatonique

L'accordéon bien calé sur leur genoux, les doigts en alerte et les sens en éveil, ils sont une dizaine de « fanas » à s'être lancés dans l'apprentissage de l'accordéon diatonique, un mercredi sur deux, dans la grande salle du foyer protestant. Plus petit que l'accordéon chromatique (celui d'André Verchuren), et à l'inverse de celui-ci, son cousin diatonique produit des sons différents suivant que l'on tire ou l'on pousse. Depuis début janvier, l'association Auber Breizh a mis en place un atelier où débutants et initiés se retrouvent pour 2 h 30 d'apprentissage. C'est Marie-Odile

Chantran qui assure les cours. Elle est aussi danseuse, chanteuse et partenaire sur scène de Marc Perrone, le maître de l'accordéon diatonique. On y apprend à jouer des musiques plutôt dansantes telles que valse, mazurka et autre polka... Deux groupes de niveaux ont pu être formés, débutants et expérimentés auxquels il est possible de s'intégrer. Le mieux est encore d'aller sur place pour y tâter l'ambiance et se faire sa petite idée. Attention, pour participer il est nécessaire d'apporter son instrument. Dans un premier temps, on peut aussi le louer.

M. D.



● FOYER
PROTESTANT
195, av. V. Hugo.
Un mercredi sur deux, sauf pendant les vacances scolaires.
Prochaines séances les 11 février et 3 mars.
► Auber Breizh : 01.48.34.76.00

THÉÂTRE ● Une pièce choc : Dans la solitude des champs de coton

Les dealers et les clients

Jusqu'au 12 février, la pièce la plus connue de Bernard-Marie Koltès sera à l'affiche du Théâtre de la Commune. Trop tôt disparu, le dramaturge le plus doué et le plus agressif de sa génération nous dépeint l'homme dans sa désespérance.



Deux talents : Denis Lavant et Bernard Ballet.

Le TCA propose deux soirées spéciales autour de Bernard Marie Koltès. Le 6 février, après la représentation, la diffusion d'un documentaire (Conversation élémentaire de François Koltès) et le 7, à partir de 22 h 30, un concert piano et chansons avec Laura Addamo et Marie Pier Cadet. Réservation obligatoire au 01.48.33.16.16.

Sur scène, un dealer et un client s'affrontent autour d'une transaction qui nous concerne tous. Celle du désir irréalisable. C'est l'histoire de la relation à l'autre toujours contrariée qui se transforme en haine de ne pas pouvoir aimer tant chacun est enfermé dans sa propre solitude. « Qui dit dealer dit drogue, mais la pièce ne parle pas expressément de drogue, explique son metteur en scène, Frank Hoffmann. La vraie "affaire" plus ou moins négociable, c'est le jeu de l'amour que l'on n'avoue pas, que l'on n'achève pas, où l'on ne s'engage pas. »

Mort à 40 ans en 1989, Bernard-Marie Koltès a, lui, tout du fantôme dont on ne se débarrasse pas. Comète filante et étoile noire, son association avec Patrice Chéreau dans les années 80 secoue les planches du théâtre contemporain. Lyrique et sauvage à la fois, Koltès écrit avec ses poings. *Combat de Nègre et de chiens* en 1983, *Dans la solitude des champs de coton* en 1987 et *Roberto Zucco*, son œuvre posthume, feront mouche comme trois flèches plantées dans les esprits.

Aujourd'hui, on est étonné de voir à quel point la cible reste pertinente. Frank Hoffmann décrypte : « On vit une époque où ce qui reste c'est la transaction elle-même, alors qu'on ne sait plus très bien ce qu'on pourrait encore échanger, puisque tout est déjà échangé. » Du moins tout ce qu'il était possible d'échanger quand on est engoncé dans le costume de la condition humaine.

Le Dealer dit : « Je ne suis pas là pour donner du plaisir, mais pour combler l'abîme du désir, obliger le désir à avoir un nom, le traîner jusqu'à terre, lui donner une forme et un poids, avec la cruauté obligatoire qu'il y a à donner une forme et un poids au désir. »

Allumer la télé encore et encore, consommer pour essayer de remplir

les vides, le spectateur pensera à son quotidien où les opiums sont partout. Chaque client connaît son dealer, lui-même client à son tour...

Une performance d'acteurs
Sur scène, deux hommes ou peut-être deux animaux. Un chien et un chat, irréconciliables par nature mais inséparables parce que leur affrontement est leur seule raison d'être. Denis Lavant, le Client, et Bernard Ballet, le Dealer, incarnent, au sens propre, ces bêtes trop humaines. Une performance d'acteurs naturalisés où les mots et les corps se bousculent dans une intensité de vraie lutte. Ces maîtres comédiens partagent la même exigence tranchante. On ne le présente plus Bernard Ballet, il a participé à la création du Théâtre national de la

Créée à Marseille et jouée les pièces d'une cinquantaine d'auteurs : de Shakespeare à Beckett. Denis Lavant, c'est les *Amants du Pont Neuf* au cinéma, *Ubu Roi* ou *La Vie criminelle de Richard III* au théâtre. Bref, deux comédiens exceptionnels magnifiés par la mise en scène de Frank Hoffmann qui joue des ombres et des lumières pour nous imposer ses noirs éblouissants et ses blancs inquiétants.

Koltès vous attend...
Frédéric Medeiros

● DANS LA SOLITUDE
DES CHAMPS DE COTON
Théâtre de la Commune
9 € pour les Albertvillariens
Réservations au 01.48.33.16.16

A l'affiche

Rencontres

● CABARET POUR S'ENTENDRE
Mercredi 18 février, à 20 h 30,
la Compagnie pour l'artisanat des menteurs et le service de la vie associative organisent une rencontre (théâtre, discussion, musique) ayant pour thème la discrimination dans tous ses états.
> Bar-restaurant La 3^e mi-temps
113, rue Henri Barbusse. Entrée libre
> Compagnie pour l'artisanat des menteurs
30, rue Heurtault. Tél. : 01.49.37.22.15

● RENCONTRE XÉNOPHILE
Dimanche 22 février, à 16 h
L'association Ethnoart vous propose d'aller à la rencontre de Madagascar.
> Espace Renaudie
27, rue Lopez et Jules Martin.
> Ethnoart
77, rue des Cités. Tél. : 06.87.26.43.36
Tarifs : 10 € + tarifs réduits

Soirées

● SOIRÉE TUNISIENNE
Samedi 14 février, de 14 h à minuit, espace Rencontres
A l'occasion de ses 30 ans, l'association Ulit organise une soirée avec débats, poésies, musiques...
> Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.

● LES DÎNERS DU TCA
Samedi 28 février à 19 h 30
au bar du Théâtre de la Commune
Soirée espagnole : L'errante sévillane, textes et chansons de et par Anne Cantineau accompagnée au violon par Guillaume Audot (accordéon) suivie d'un dîner espagnol et d'un bal avec les Freebidou.

> TCA
2, rue Edouard Poisson.
Réservations obligatoires
au 01.48.33.16.16
Tarifs : 20 €. Pour les abonnés
et adhérents : 15 €, repas inclus
(boissons non comprises).

Exposition

● AVEC LE CAPA
Joan Miro
Samedi 6 mars, à 16 h 30
au centre Georges Pompidou.
Un ensemble d'environ 100 peintures et d'une centaine de collages, constructions et inventions de toutes sortes.
> Inscriptions au Centre d'arts plastiques Camille Claudel
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66
Tarif : 15 €

RENCONTRE ● Douglas Ewart, le célèbre jazzman, à la maison de l'enfance Tony Lainé

Le rastafari chez les mômes de La Villette



En attendant le grand spectacle du 4 avril, une petite improvisation de mister Douglas Ewart avec Sarah, Azal et Marie.

Grave et vibrant, le son qui sort du Didjeridu ressemble un peu à une sirène de bateau. L'instrument, un genre de flûte taille XXL, impressionne les

gamins de la maison de l'Enfance Tony Lainé. Ce qui les épaté surtout, c'est la façon dont Douglas Ewart s'inscrit. Joues gonflées, claquements de langue, le jazzman module chaque

cette raison qu'il est à Tony Lainé. Et que la veille et l'avant-veille, il voyait des jeunes du club Karaté pour tous, des ados des ateliers de cirque et de marionnettes du collège Gabriel Péri

et des élèves d'une classe non francophone du même établissement. Tout ce petit monde est invité à participer à l'aventure musicale qu'a imaginée Douglas Ewart.

Fusion et melting pot
En fait, une déclinaison d'un projet qu'il monte chaque année dans plusieurs grandes villes américaines. L'action se déroule dans un jardin public à la tombée d'un soir : des groupes d'individus, chacun avec leur spécialité (un chant, un sport, une danse, etc.), forment un grand cercle. Tour à tour, ils montrent ce qu'ils savent faire, puis mélangent leurs activités dans un happening final, en musique et devant un public amené lui aussi à participer. Le tout, paraît-il, dégage une énergie peu commune. C'est exactement ce que souhaitent les organisateurs de Banlieues Bleues pour la clôture de leur édition 2004 qui se déroulera à Aubervilliers.

Mais avant d'engager les répétitions du spectacle, Douglas Ewart souhai-

tait prendre le temps de faire connaissance. Face aux gamins de Tony Lainé, il se présente... en musique ! Une bonne façon de débiter une conversation quand on ne parle pas la même langue... Puis, les enfants le questionnent (une traduction est assurée). Un feu roulant préparé à l'avance avec la complicité active d'Abdel, l'un des animateurs : « Pourquoi fabriquez-vous vos instruments ? » « Au cours de vos tournées, quel pays avez-vous préféré ? » « Pourquoi, dans vos spectacles, mélangez-vous plein de choses ? »

Le jazzman répond à tout et plus encore. Devant ces gamins de la Villette qui sont de toutes origines, Douglas Ewart a un moment d'émotion. Quelques larmes. Il explique sa jeunesse à la Jamaïque et aux USA, ces discriminations au quotidien : « Vous avez de la chance de vivre votre diversité à égalité les uns des autres, c'est comme ça que le monde avancera. » Yeah, man !

Frédéric Medeiros

Vite dit

● NATATION
Circuit régional

Infatigables, les nageurs du CMA Natation écumant les bassins du département et de la région. Les 17 et 18 janvier derniers, à l'occasion du 2^e circuit régional au Raincy, les sœurs Akroune se sont encore distinguées : Camilia a pris la 1^{re} place en 100 m brasse et la 2^e en 200 m, sa jumelle, Nadi est arrivée 4^e en 100 et 200 m brasse.

Au même moment, à Rosny-sous-Bois, se déroulaient les championnats départementaux pour les benjamins. Medhi Akroune prenait la 7^e place en 200 m brasse et sa coéquipière, Sophie Kherbane, arrivait 8^e sur 33 nageuses du 100 m papillon. Fin décembre, c'est Sébastien Peratou qui s'était illustré à la Vittel Cup où il se classait 3^e en 50 m papillon, la spécialité de ce jeune champion également entraîneur au CMA.

● ATHLÉTISME

Cross country

Le parc départemental de la Bergère à Bobigny a accueilli les championnats départementaux de cross country, le dimanche 7 décembre 2003.

En forme, la section athlétisme du CMA y a remporté quelques succès.

Dans la catégorie Moustique, Sandra Brochet a décroché la 1^{re} place, Sabrina Akroune la 4^e. Chez les minimes, Faiza Soukna, Joanna Evrard, Nadia et Camilia Akroune ont permis au CMA de remporter la 1^{re} place par équipe.

Chez les juniors masculins, coup de chapeau à Romain Benrouma qui est arrivé 1^{er} de sa catégorie et aux filles Louise Ondepierre, Jennifer et Tatiana Alemba D et Amel Aid qui ont hissé l'équipe du CMA à la première place.

La relève de l'athlétisme albertvillarien est en très bonne voie.

ESCRIME ● Le Cercle municipal d'Aubervilliers : un palmarès impressionnant

Le top en toute simplicité

Le CMA escrime est n°1 des clubs français depuis trois ans, comptant dans ses rangs une championne de France, une Néerlandaise 14^e mondiale et deux autres athlètes de haut niveau. C'est aussi une ambiance solidaire, quasi familiale.



Willy Vainqueur

Un peu à l'écart du reste de la ville, adossé à l'espace Rencontres, siège et s'entraîne le CMA, cercle de dimension internationale, actuel champion de France par club pour la troisième année consécutive.

L'esthétique industrielle du site n'est guère accueillante, mais à l'intérieur il en est tout autrement. Un coin salon propose des fauteuils aux parents qui attendent la fin du cours des enfants en discutant de choses et d'autres, dans une ambiance quasi familiale. Et solidaire. « Un pour tous, tous pour un ! », la devise mousquetaire des plus célèbres artistes de l'épée est ici respectée : l'inscription à l'année ne s'élève qu'à 110 € et le prêt de la tenue est gratuit. D'ailleurs, la joie d'être devenue récemment cham-

pionne de France, Wassila Redouane veut la partager avec tous ceux qui l'entourent : « Je suis vraiment contente pour mon club. Il y a beaucoup de convivialité entre nous et entre parents d'élèves. Ce titre est une juste récompense. » Elle ne s'étend pas sur elle-même, évoque un premier aboutissement : elle vise maintenant une place parmi les 16 meilleures mondiales, ticket d'accès aux JO de cet été.

Sur les murs, pas de luxe dans la déco a priori. Juste quelques éléments inestimables, comme cette flopée de coupes et trophées (cent cinquante à vue de nez) tout au long des rebords de fenêtres, témoins des solides performances du club. « Là, il n'y a que les récompenses pour les victoires par équipe », commente Olivier Belnoue,



Wassila Redouane Said Guerni, championne de France.

l'un des deux maîtres d'arme. Quand on lui demande à qui on les doit : « Aux athlètes qui sont brillantes ! » répond-il aussi rapidement qu'il exécuterait une parade ! Contré aussitôt par Wassila : « On ne devient pas brillante par hasard. C'est le fruit d'un travail collectif. Bien sûr, il y a la préparation physique en dehors des cours : footing, muscu, etc. Mais ce qui mène au top, c'est le travail personnalisé avec l'entraîneur. » Olivier poursuit : « Ici, tout le monde pratique avec tout le monde. Pour les plus jeunes, la possibilité de s'entraîner avec la championne de France, c'est très intéressant. »

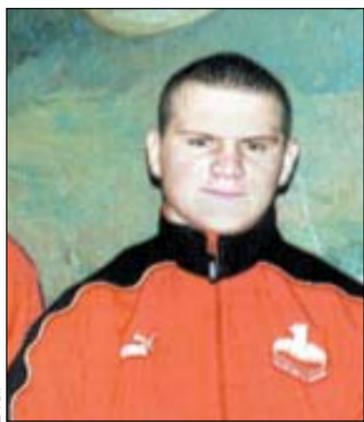
Une grande attention est portée aux jeunes – la grande majorité des 140 licenciés – à l'image du regard tendre de Wassila sur les enfants quand ils tirent. Cela lui rappelle ses débuts, à 9 ans, à Ivry, club au niveau fort respectable a priori, mais fortement insuffisant pour une future championne... Elle a donc migré à Aubervilliers. Elle n'est pas la seule à avoir ainsi quitté son club initial : sur les vingt-cinq seniors, deux habitent la ville, les autres viennent de toute la région. Ou même de bien plus loin, telle Indra Angad-Gaur, qui vit à... Rotterdam, aux Pays-Bas. » En Hollande, je n'ai pas la possibilité de m'entraîner avec d'autres escrimeuses, il n'y en a pas assez », explique cette fleuretiste classée 14^e mondiale. Mais elle reconnaît en souriant que la situation n'est pas banale : « En fait, ce n'est pas moi qui ai eu l'idée, c'est Olivier... Et c'est une très bonne idée, ici je peux m'entraîner beaucoup. »

Outre Wassila et Indra, Céline Seigneur et Anne-Claire Large sont également classées athlètes de haut niveau par le ministère des Sports. Si Alexandre Dumas avait connu ces quatre-là, sûr que son œuvre aurait perdu en pilosité...

Alexis Gau

RUGBY ● Nicolas Capillon

Talonneur au Stade Français



D.R.

C'est l'histoire d'un jeune homme d'Aubervilliers, habitant du boulevard Félix Faure, qui a réussi à intégrer un lycée prestigieux, le Pôle espoir Lakanal à Sceaux, où il mène de front sa scolarité et sa passion : le rugby.

Epaules de catcheur, crâne rasé et muscles ne devant rien à la gonflette,



D.R.

Nicolas Capillon est un solide gaillard d'à peine 18 ans, né à Paris un 31 janvier, qui a grandi à Aubervilliers où il a fréquenté l'école Condorcet.

Talonneur au Stade Français depuis cette année, Nicolas a d'abord pratiqué le judo au CMA avec Christian

Plombas. « C'était une idée à moi, reconnaît son père Roland, je pensais que ce serait une bonne base pour le rugby. »

Partant dans un premier temps, Nicolas se déclare vite attiré davantage par les sports collectifs que par les

Nicolas Capillon a disputé la finale du Championnat d'Europe espoirs sous les couleurs de la Pologne, grâce à ses origines polonaises qu'il doit à sa grand-mère paternelle, Sophie Pokrywiecki.

duels sur le tatami. Ravi, son père l'entraîne au stade de l'ASPTT, avenue Jean Jaurès, où il le confiera à Jean-Baptiste Jouix, alias « Babar ». Le coup de foudre est immédiat. Nicolas a 11 ans et se révèle vite un élément de valeur. Le PUC le détecte et le réclame pendant ses deux années de cadet avant de le laisser partir au Stade Français où il entame une carrière de talonneur (celui qui fait les touches) et endosse le n°2.

Passionné de randonnée équestre, Nicolas est en deuxième année de BEP comptabilité. Suivi de très près par son père Roland, un jeune retraité des sapeurs-pompiers, qui a su lui transmettre son amour du rugby sans

l'imposer, Nicolas a la chance de vivre un rêve : celui d'assouvir une passion dans de bonnes conditions. Au Pôle espoir Lakanal, il court mieux, apprend plus, mange bien et se sent très entouré, voire cocooné. D'un autre côté cela signifie aussi travailler deux fois plus que les autres à l'école, ne pas avoir droit au même repos, aller courir quand les copains vont en étude et aller à l'étude quand les autres bullent. C'est aussi être toujours à fond, voir peu sa famille et encore moins ses amis.

Pourtant, Nicolas semble sûr de son choix et ne se sent nullement privé de sa jeunesse. « Au contraire, je me sens privilégié. Ce que les autres voient comme des contraintes ne sont que des moyens d'accéder à un but, celui de réussir dans le rugby... »

Souhaitons à ce gosse d'Aubervilliers une longue et belle carrière pas volée.

Maria Domingues

NATATION ● Plus de 2 400 enfants vont à la piscine avec l'école

Apprendre à nager dès 5 ans

Partant d'une volonté de donner le maximum de chances à un maximum d'élèves de savoir nager à leur entrée en 6^e, la municipalité s'est engagée dans un programme de natation scolaire ambitieux. Lancé il y a quatre ans, il permet de suivre près de 2 400 élèves par an, de la maternelle au CM2.



Vaincre la peur de l'eau, prendre conscience de l'action de l'eau sur leur corps... autant d'atouts pour bien se préparer à l'apprentissage de la nage.

Accrochée à l'échelle, la petite fille descend sous l'eau jusqu'à l'immersion totale, puis elle remonte. Sur le bord du grand bain, Daniel, maître nageur, note ses observations sur sa fiche. « Au suivant... » Au total, des maternelles aux CM2, ce sont près de 2 600 enfants qui ont ou vont participer à la natation scolaire cette année à Aubervilliers.

Après les 928 élèves de CM2 accueillis de septembre à décembre 2003, en ce début d'année, l'heure est

aux évaluations des 940 élèves de CE2. D'ici le mois de juin, ils auront bénéficié de 21 séances de natation et de tests en fin d'année, encadrés par les 8 maîtres nageurs de la piscine. « Il faut les évaluer avant de les diriger vers des groupes de niveau qui vont de 1 pour les meilleurs à 5 pour les enfants craignant l'eau ou ayant des blocages », explique Abd'Nor Aounit, le directeur du centre nautique d'Aubervilliers. Nullement jetés à l'eau sans autre précaution, la plupart de ces CE2 ont eu le loisir de venir à

la piscine lorsqu'ils étaient en grande section de maternelle.

Sur les bords des bassins, les enseignants assurent une présence active. Les pantalons retroussés sur les jambes, la mèche humide, ils et elles restent attentifs aux prouesses ou aux difficultés de leurs élèves. Jean-Paul Lacour, instituteur à Victor Hugo, a en charge une classe insertion sociale (Clis) qui accueille des enfants sujets à des troubles mentaux et du comportement. « Ils sont tous très contents de venir, assure l'enseignant, il faut

reconnaître que les contacts avec l'encadrement sont excellents. Depuis que mes élèves viennent à la piscine, ils progressent bien mieux en classe. Pour certains cas très difficiles, c'est même le seul endroit où ils ne posent pas de problèmes de comportement. « Ils sont tous très contents de venir, assure l'enseignant. Il faut reconnaître que les contacts avec l'encadrement sont excellents. Depuis que mes élèves viennent à la piscine, ils progressent bien mieux en classe. Pour certains cas très difficiles, c'est même

le seul endroit où ils ne posent pas de problèmes de comportement. »

Cette satisfaction et cette adhésion, que la plupart de ses collègues partagent, est indispensable à la réussite de ce programme de natation scolaire.

Une première phase de familiarisation

Afin de favoriser au maximum cet apprentissage, le service municipal des sports a ouvert le programme aux grandes sections de maternelles.

D'ici la fin de l'année scolaire, 837 enfants âgés de 5 ans auront participé aux jeux aquatiques organisés dans le petit bain. « Pour eux, cela consiste surtout à une prise de conscience de l'action de l'eau sur leur corps, précise le directeur de la piscine. Cette phase de familiarisation est notre premier contact avec des enfants que l'on pourra ensuite suivre jusqu'en CM2. »

Pour ce suivi, un carnet de natation accompagne l'élève tout au long de sa scolarité. Y sont notés son évolution, ses progrès et les résultats des différents tests d'évaluation. Si tout va bien, le futur élève de 6^e doit être en mesure de présenter ce carnet à son professeur d'éducation physique du collège. Si l'apprentissage s'est fait dans de bonnes conditions, le nouveau collégien doit savoir nager. Ils étaient 21 % en 2001, ils sont proches des 30 % en 2003. Enfin, en mesure d'accompagnement, toutes les classes de CM2 et de CE2 bénéficiant de ce programme sont invitées gratuitement à la piscine pendant la durée des vacances scolaires. Ce sera le cas pour celles qui débutent le 14 février.

Maria Domingues

DANSE ● Indans'cité propose des stages de rock réguliers

Le plaisir de danser à deux

N'oubliez pas la ligne de danse... Vous devez y revenir à chaque fois ! Les filles, laissez-vous guider par les garçons, ce sont eux qui vous donnent le signal de changement de pas... »

Ce samedi 10 janvier, dans l'une des salles de danse du club Indans'cité, danseuses et danseurs enchaînent les premiers pas de base du rock à 6 temps. Ils sont une dizaine à s'être lancés dans l'apprentissage de cette danse née dans les années 60. Sous les conseils avisés et les démonstrations magistrales d'Abdel, en un après-midi les novices vont vite intégrer une partie du vocabulaire propre au rock, tel que « alemana » qui signifie que la danseuse tourne seule au contraire d'« american speed » qui implique la rotation des deux partenaires.

Suivront ensuite quelques enchaînements essentiels pour tenir un « rock around the clock ». De temps à autre, Nathalie Lemaître, responsable de l'association Indans'cité, vient jeter un oeil intéressé sur l'évolution des participants à ce premier stage de rock. « Il y avait une demande, on y a répondu. Si cela marche et que les autres sessions continuent d'attirer du monde, on envisage la possibilité de lancer une activité régulière à la prochaine rentrée », explique Nathalie.

Conquis par cette première expérience, Valérie, Denis, Tarek, Pascale,



Stéphane, Lisa, Rey, Céline, François et les deux Nicole ont juré qu'on les y reprendrait. Ponctué d'une courte pause pendant laquelle ont été offerts friandises et boissons, le stage a mis en contact un groupe où la grande majorité ne se connaissait pas, ce qui n'a dérangé personne. « Au contraire, c'est un plus... », ont reconnu les participants. Après le modern'jazz, le hip-hop et la salsa, Indans'cité continue de développer la pratique de la danse sous ses différents styles. Du pur plaisir pour les amateurs de cet art aussi sophistiqué que populaire.

Maria Domingues

● PROCHAIN STAGE DE ROCK Dimanche 7 mars

De 14 h à 15 h 30 : débutants, initiation et pas de base

De 16 h à 17 h 30 : intermédiaires, travail sur les figures

Ce stage est ouvert à tous à partir de 18 ans.

Participation : 8 € par niveau

Les inscriptions se font sur place ou par téléphone.

> Club Indans'cité
41 bis-43 bd Anatole France.
Tél. : 01.48.36.45.90

● Au Club municipal d'Aubervilliers

L'auberge espagnole a fait le plein



Histoire d'entretenir l'amitié entre sportifs et bénévoles, le bureau du Club municipal d'Aubervilliers organisait, le 23 janvier dernier, une « p'tite bouffe » qui s'est soldée par un sacré buffet fort bien achalandé. « On avait demandé à chacun d'apporter un petit quelque chose », explique la présidente Claudine Vally. A l'arrivée, une quarantaine de personnes ont répondu à l'invitation et fait preuve de la générosité qui caractérise souvent les bénévoles et militants associatifs. Cet amical rassemblement a pris une tournure émouvante avec la présence

de Roger Carton, un dirigeant de la section plongée, sauvagement agressé il y a quelques mois sur le parking de la piscine et qui se remet lentement et courageusement de la brutalité de cette agression. Présence d'ailleurs saluée par le maire, Pascal Beaudet, et son adjointe aux sports, Mériem Derkaoui, qui avaient tenu, eux aussi, à s'associer à cette sympathique soirée. Dans son discours, le maire a rappelé son « soutien et son attachement au CMA, un club que l'on ne saurait dissocier de l'histoire de la ville. »

M. D.

Utile

● NUMÉROS UTILES

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15
 Centre anti poison : 01.40.05.48.48
 SOS mains : 01.49.28.30.00
 Urgences yeux : 01.40.02.16.80
 Urgences EDF-GDF : 0810.333.093
 Urgences eau : 0811.900.900
 Accueil des sans abri : 115

● PHARMACIES

Dimanche 8 février, Naulin,
 48 rue P.-V. Couturier à La Courneuve ;
 Tran, 17 av. de la République.
 Dimanche 15, Lepage, 27 rue Charron ;
 Serrero, 67-79 av. J. Jaurès.
 Dimanche 22, Haddad, 35 bd E. Vaillant ;
 Nguyen Quoc Nam Despeisse,
 99 av. J. Jaurès à La Courneuve.
 Dimanche 29, Bokobza,
 71 rue Réchossière ;
 Labi, 30 av. J. Jaurès à La Courneuve.
 Dimanche 7 mars, Aréon, 4 rue E.
 Prévost ; Harrar, 36 rue de La Courneuve.

Conseil municipal

● RECTIFICATIF

Le mois dernier, nous avons indiqué par erreur que le groupe UMP avait refusé de participer au vote du Conseil municipal concernant la mise en place de conseils de quartier et l'élection de quatre nouveaux adjoints au maire. Avec toutes nos excuses, nous rectifions : ce groupe a participé à ce vote.

● CALENDRIER

Les prochains conseils municipaux sont prévus les **jeudi 5 février** et **jeudi 4 mars 2004 à 19 heures**. Ces séances se déroulent à l'Hôtel de Ville et sont publiques.

Action sociale

● NOCES D'OR

Les couples qui comptent cette année 50, 60 voire 70 ans de mariage, peuvent venir se faire inscrire dès à présent munis du livret de famille et d'une attestation de domicile (facture EDF, téléphone...).

> Centre communal d'action sociale
 6, rue Charron.
 Tél. : 01.48.39.53.00

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIE DU MOIS DE FÉVRIER

Jeudi 12 février

La route des métiers d'art **

Métiers ancestraux et constructions anciennes. Des artisans vous feront découvrir les techniques de l'enluminure et du vitrail.

(Région de Soissons)

Prix : 49 €

Départ : Office, 8 h

Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS DE MARS

Jeudi 4 mars

Le quartier Mouffetard ***

Départ des Arènes de Lutèce et direction la Mouff' (maisons pittoresques, passage des Patriarches et son ancien marché, pension Vauquet, maison du Père Goriot...).

La balade s'achèvera à la Mosquée de Paris, pour une petite collation.

Prix : 18 €

Départ : 13 h 30 de l'Assos.

Inscriptions à l'Assos.

les lundi 9 et mardi 10 février.

Jeudi 11 mars

Le siège du Parti communiste **

Dominant la place du Colonel Fabien, c'est le seul bâtiment moderne édifié pour un parti politique. Construit dans les années 70 par le célèbre architecte Oscar Niemeyer, ce bâtiment propose des formules constructives novatrices et



Willy Vainqueur

des espaces inhabituels. La terrasse, offre un panorama sur Paris.

(Visite guidée)

Prix : 7,50 €

Départ : Assos., 13 h 15 ; club Finck, 13 h 30 ; club Allende, 13 h 45

Inscriptions dans les clubs
 les lundi 16 et mardi 17 février.

Jeudi 18 mars

Les murs peints *

Fresques, trompe-l'œil, tags...

Les pans coupés, les murs aveugles deviennent le prétexte à des œuvres picturales. Circuit en car guidé par un conférencier du Centre des Monuments nationaux (quais Rive droite, place d'Italie, av. de Choisy, rue de la Glacière, Montparnasse, rue de Vaugirard, bd Saint-Germain, Bastille).

Prix : 11 €

Départ : 13 h 30 de l'Assos.

Inscriptions à l'Assos.

les mercredi 18 et jeudi 19 février.

Jeudi 25 mars

La Grange du Tertre

(Chailly en Brière) *

Déjeuner dansant sur le thème du Maroc avec animations variées.

Un couscous cuisiné dans une poêle géante sera servi à volonté.

Prix : 28 €

Départ : Assos., 10 h 30 ;

club Finck, 10 h 45 ;

club Allende, 11 h

Inscriptions les lundi 23

et mardi 24 février.

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Jeudi 1^{er} avril

Journée japonaise ***

Visites guidées du Panthéon Bouddhique situé dans l'ancien hôtel particulier d'Alfred Heidelbach (ensemble iconographique exceptionnel de la religion au Japon et en Chine) et du jardin japonais. Déjeuner au restaurant du Musée Guimet puis visite du départementement

japonais, premier musée d'art bouddhique en Europe.

Prix : 48 €

Départ : 9 h 15 de l'Assos.

Inscriptions les mercredi 3 et jeudi 4 mars.

● VOYAGES

Croatie

Circuit de 8 jours, pension complète Du 28 mars au 4 avril - 30 places

Tarif : 945 € (base 20/29)

Andalousie

Circuit de 8 jours, pension complète Du 3 au 10 mai - 25 places

Tarif : 870 € (base 20/24)

Italie : Maiori (environ de Naples)

Séjour de 8 jours, pension complète Du 25 mai au 1^{er} juin

Tarif : 841 € (base 24/34) - 30 places

Louisiane

Circuit de 10 jours, pension complète Novembre 2004 - 25 places

Tarif : 1 570 € (base 20/29)

Arêches-Beaufort

Séjour de 4 jours, pension complète Du 10 au 13 octobre Tarif : 313 €

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi

au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

Albertivi

Alber Tivi Magazine vidéo d'informations locales

AU SOMMAIRE :

- Autre son de cloche après le reportage à la cité Vallès
- L'Europe à Aubervilliers
- Le Kaléidoscope de 2003

A voir :
 au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

Sans oublier les agendas, la revue de presse Le bébé du mois.

numéro **62**

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
 albertivi@mairie-aubervilliers.fr

Cinéma

● LE STUDIO
 2, rue Edouard Poisson
 Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 10 février
 L'esquive
 De Abdellatif Kechiche
 France - 2003 - 1 h 57
 Avec Osman Elkharraz, Sara Forestier, Sabrina Ouazani, Nanou Benhamou, Hafet Ben-Ahmed.
 Vendredi 6 à 18 h 30, samedi 7 à 16 h 15 et 20 h 30, dimanche 8 à 15 h, lundi 9 à 20 h 30.

The Station Agent
 De Tom McCarthy
 USA - 2003 - 1 h 29 - VO
 Avec Peter Dinklage, Paul Benjamin, Patricia Clarkson, Jase Blankfort.
 Vendredi 6 à 20 h 45, samedi 7 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 8 à 17 h 30, mardi 10 à 20 h 30.

● Semaine du 11 au 17 février
 Niki et Flo
 De Lucian Pintilie
 Roumanie - 2003 - 1 h 30 - VO
 Avec Victor Rebengiuc, Razan Vasilescu, Coca Bloos, Micaela Caracas, Serban Pavly.

● Semaine du 18 février au 24 février
 Violences des échanges en mileu tempéré
 De Jean-Marc Moutout
 France - 2003 - 1 h 39
 Avec Jérémie Rénier, Laurent Lucas, Cylia Malki, Olivier Perrier, Samir Guesmi.

21 grammes
 De Alejandro GonzalesInarr
 USA - 2003 - couleur - 2 h 04 - VO

Avec Sean Penn, Benicion Del Toro, Naomi Watts, Charlotte Gainsbourg, Melissa Leo, Danny Huston.

● Semaine du 25 février au 2 mars
 La vie sans Brahim
 De Laurent Chevallier
 France - 2002 - 1 h 04
 Documentaire

Tornando a casa
 De Vincenzo Marra
 Italie - 2001 - 1 h 28 - VO
 Avec Aniello Scottò d'Antuono, Salvatore Iaccarino, Giovanni Iaccarino, Abdel Aziz Azouz, Roberto Papa.

● PETIT STUDIO
 2, rue Edouard Poisson
 Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 11 au 17 février
 L'enfant au violon

De Chen Kaige
 Chine - 2003 - 1 h 57 - VO
 Avec Tang Yun, Liu Peiqi, Chen Hong.
 Par l'auteur de *L'empereur et l'assassin* et *Adieu à ma concubine*.
Palme d'or Cannes 93
 Tarif Petit Studio
 A partir de 9 ans

● Semaine du 18 au 24 février
 Les contes de l'horloge magique
 De Ladislav Starewitch
 France - 2003 - couleur/noir et blanc
 Film d'animation avec la voix de Rufus
 A partir de 6 ans

● Semaine du 25 février au 2 mars
 Un crocodile dans mon jardin
 De Co Hoedeman
 Canada - 2003 - 50 mn
 Film d'animation
 A partir de 3 ans

Utile

Recensement

● JUSQU' AU 21 FÉVRIER

Les opérations du recensement se déroulent jusqu'au 21 février. Si votre logement fait partie de l'échantillon recensé en 2004, vous avez dû recevoir la visite d'un agent recenseur et les questionnaires à compléter. Pour répondre à vos questions ou vous faire aider, un numéro vert (gratuit), le **0 800 099 927** est à votre disposition tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (sinon répondeur).

Une **permanence** est prévue dans le **hall de la mairie les mardi, jeudi, samedi de 9 h 12 h.**

Vous pouvez déposer vos questionnaires soigneusement remplis dans une urne à l'accueil de la mairie.

Santé

● 2 NOUVELLES BORNES VITALE

Vous pouvez désormais mettre à jour votre carte Vitale à la **clinique de la Roseraie, 120 av. de la République** et à la **polyclinique, 55 rue Henri Barbusse**. La mise à jour est utile en cas de déménagement, naissance, maternité, mariage, fin de prise en charge à 100 %...

Utiliser la carte Vitale chez tous les professionnels de la santé permet un remboursement sous 5 jours en évitant les formalités administratives.

> **0820 904 193**

Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h

Rectificatif

● TÉLÉTHON

Dans le n° du mois de janvier, une légende de la page Téléthon affirmait que les enfants de la maison de l'enfance Saint-Exupéry avaient reversé 216 € à l'Association française de lutte contre les myopathies, argent provenant de leur budget activités. En fait, il s'agissait de 126 €, somme récoltée au cours de leur traditionnelle fête de Noël et non pas prélevée sur leur budget activités. Toutes nos excuses pour cette double erreur.

Action sociale

● LA CAF

Un numéro de téléphone unique
Depuis le 27 janvier 2004, vous devez désormais composer le **0820 25 93 10** pour contacter la Caisse d'allocations familiales. Vous pourrez accéder aux infos générales mais aussi avec votre numéro allocataire et votre code confidentiel demander une attestation de paiement, consulter vos derniers paiements ou joindre un conseiller de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

Hébergement

● RECHERCHE DE LOGEMENTS

L'association Comité Habitat CDG recherche des propositions de logement pour les salariés de l'aéroport de Roissy CDG : location, chambre chez l'habitant, meublé, vente... Elle peut servir gratuitement d'intermédiaire pour proposer vos biens à louer ou à vendre.

> www.habitatcdg.com

rubrique Riverains

> **Association Comité Habitat CDG**

Aéronef Roissypôle

Rue de Copenhague

BP 9006 Tremblay-en-France

95728 Roissy CDG cedex

Tél. : 01.48.62.67.81/70.65

Fax : 01.48.62.57.91

Mél. : habitat.cdg@free.fr

Violons d'Ingres Alberti

Si vous avez un violon d'Ingres (peinture, sculpture, photo, vidéo...) et que vous avez le désir de le faire partager, une exposition collective à laquelle pourront participer toutes les personnes qui habitent, travaillent ou étudient à Aubervilliers va être organisée. Un petit collectif vient de se constituer ou vous pouvez faire part de vos activités et projets.

← **Violons d'Ingres Alberti**
Bureau des associations
7 rue du Dr Pesqué.

Petites annonces

● RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'*Aubermensuel* attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler « au noir ». Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

● DIVERS

Meuble séjour ligne Roset, acheté 24 000 F, vendu 950 € ; lit 1,60, sommier à lattes, tête-tête tissu, coussins, 500 € ; piano droit Holstein 3 pédales, sourdine, vernis noir, peu servi, acheté 13 000 F, vendu 1 200 € ; meuble 5 tiroirs, meuble mural, coffre à linge, miroir, tablette, porte-savon porte-serviette, portegant (salle de bains), porte-papier (WC) Albert, fil à étendre, petits prix ; vêtements femme, vestes, anorak ski T. 38 et 40 ; sacs à main ; chaussures T. 35 à 39 ; vêtements enfants 8 à 14 ans ; jeux société, jeux Barbie, cassettes vidéo, peluches ; vaisselle : assiettes plates, creuses, dessert, tasses, soucoupes, verres ; vases ; téléphone Phillips ; cadres photos.
Tél. : 01.48.34.94.75

Vends 1 bureau métallique, marque Buram, 4 tiroirs, 100 € ; 1 armoire métallique de classement, 30 € ; 1 planche à dessin avec règle coulissante + accessoires, 18 €.
Tél. : 01.43.52.49.67 (répondeur)

Vends 2 casseroles en cuivre, diam. 12 et 14 cm, intérieur étamées, neuves, 13 et 17 € ; pèse-personne de luxe Testut, 120 kg, neuf, 30 € ; séchoir à linge mural, avec 4 ficelles enrouleur, neuf, 15 € ; chute de Buflon pour revêtement mural ou autre, 360 x 102 cm, couleur saumon, 15 € ; pièces détachées neuves pour vélo de course, double plateau 52-42, roue libre, 5 vitesses, dérailleur, freins, 15 €/pièce.
Tél. : 01.48.36.32.91

Vends pouf en cuir rond avec garniture, 85 cm de diamètre, 20 €.
Tél. : 01.43.52.20.63

Vends moniteur Sony 17" CRT, excellent état, 75 € ; téléviseur Nokia 36 cm (sans péritel), 35 € ; modem US Robotics 56 K, 20 €.
Tél. : 01.48.33.66.44

Vends lave-vaisselle Radiola, très bon état, 150 € ; bureau informatique angle, 80 €.
Tél. : 01.48.34.39.96 (à partir de 18 h)

Vends rameur, 30 € ; cage à oiseaux forme ronde, 30 €.
Tél. : 01.48.35.45.90 ou 06.80.17.65.50 (le soir)

Vends Passat TDI 90 CH, année 2000, 115 000 km, toutes options sauf cuir, TBE général, couleur blanche, 8 000 € à débattre.
Tél. : 06.25.78.61.27

Femme expérience gardiennage immeuble recherche quelques heures par jour de tâches diverses (ménage, sortie des poubelles, jardinage) dans petite copropriété de la ville.
Tél. : 01.48.33.09.13

Etudiant donne cours de soutien scolaire de la 6^e à la terminale en maths, français et sciences.
Tél. : 01.48.33.21.55

Etudiante donne cours de piano et de solfège, 20 €/h (peut aussi préparer examen, donner méthode de travail...)
Tél. : 06.17.11.91.87

☛ Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22^{du} mois en cours. Libeller les prix en euros.

L'animation commerciale de Noël

Le groupement des commerçants et artisans d'Aubervilliers centre a organisé du 9 au 22 décembre une animation commerciale. Elle a connu un vif succès et a permis à 38 Albertivillariens de gagner des lots lors du tirage au sort effectué en présence de Jacqueline Sandt, conseillère municipale déléguée au commerce. Parmi les lots : 10 places pour la dernière création de Zingaro, Les chevaux de vent, et 28 heures d'équitation au club hippique L'étrier.